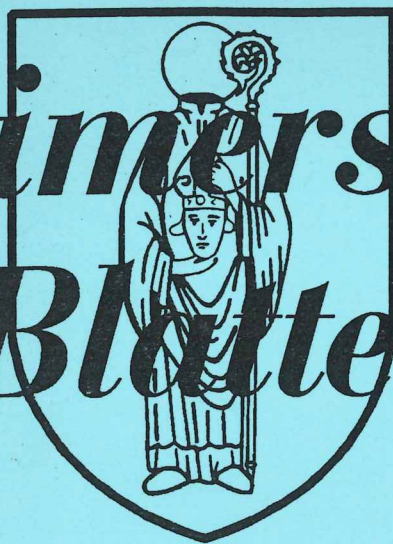
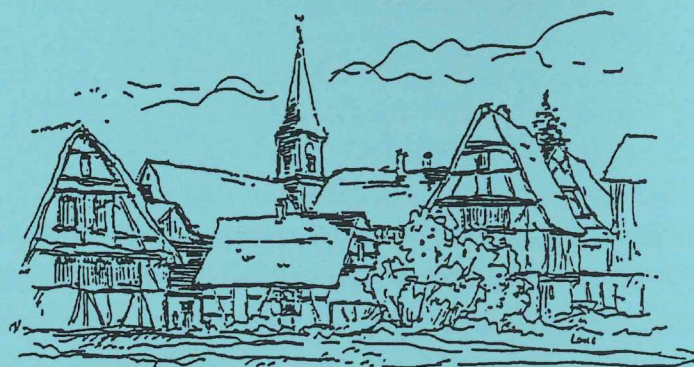


S' Limerscher Blättel



Décembre 1997 – N° 9



- *Le mot du maire*
- *Finances - Compte Administratif 1996*
- *Finances - Quelques chiffres du budget primitif 1997*
- *Décharge Municipale*
- *Programme des travaux 1997*
- *Tableau récapitulatif des coûts des travaux 1997*
- *Etat civil 1997*
- *Une nouvelle secrétaire de mairie et les agents sous C.E.S.*
- *Des nouvelles de nos écoles*
- *Concours des maisons fleuries : un bon cru*
- *Evénements et Manifestations en 1997*
- *L'atelier nature : une deuxième année*
- *Sapeurs-Pompiers*
- *Mission humanitaire en côte d'ivoire*
- *La tomate et ses virus*
- *Amicale des donneurs de sang bénévoles*
- *Camp Jeannette*
- *A l'heure des contes*
- *Un habitant du "Bäckeplatzel"*
- *Le conseil de fabrique change de Président*
- *La chorale... vue par son chef*
- *La culture du tabac*
- *Saint Ludan*
- *Ces soeurs polonaises qui ont marqué notre siècle...*
- *La page du Foyer-club St. Denis*
- *Agathe 1ère, Reine des vins d'Alsace*
- *Coucou! une autre jeune fille se distingue*
- *Calendrier des fêtes & manifestations*
- *Was ist jetzt zu tun im Obstgarten ?*
- *Des nouvelles du Père Fender*
- *Du chant*
- *Quelques proverbes et citations*
- *Crédit Mutuel*
- *Voeux pour l'année 1998*



Le mot du Maire

M. le curé Burger nous a annoncé récemment sa prochaine affectation à une nouvelle paroisse. Voilà 8 ans que François Burger est le curé de notre paroisse et celle de Hindisheim. En raison du manque de prêtres, l'évêché est tenu de redistribuer régulièrement les paroisses. C'est néanmoins avec surprise que nous avons appris le prochain départ du curé Burger pour les paroisses de Sainte-Marie-aux-Mines et d'Echery. Permettez moi au nom de toute la commune de Limersheim de le remercier pour tout le travail accompli pour les deux villages et lui souhaiter une très bonne mission dans sa nouvelle paroisse.

M. Schecklé a fait valoir ses droits à la retraite en tant que secrétaire de mairie pour le 1/1/1998. Pendant ces 20 ans de secrétariat, M. Schecklé a fait preuve de compétence dans les affaires communales et de disponibilité pour satisfaire les habitants de notre village. Nous le remercions pour les services rendus à notre commune.

Mme Friedmann va occuper le poste de secrétaire de mairie à partir de janvier 1998. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue dans ses nouvelles fonctions.

Nicolas Olivier qui était employé par la commune en qualité de CES nous a quitté en juillet. Nous souhaitons à ce jeune homme bonne chance pour ce nouveau départ professionnel.

Plusieurs projets ont pu être mené à leur terme en cette année 1997, d'autres en raison de leur ampleur sont encore en cours de développement.

a) La rénovation du bâtiment de *l'école-bibliothèque* place de l'église. C'était un chantier délicat où il a fallu procéder par étapes en raison de la méconnaissance de l'état des moellons et du colombage. Finalement les décisions prises se sont avérées être les plus judicieuses. Toute l'action s'orientait vers la réhabilitation de ce bâtiment situé au coeur du village. La rénovation de fond n'a été possible que grâce à un investissement bénévole important.

b) Depuis quelques temps la pompe de nos hommes du feu donnait des signes de fatigue. La décision de doter le corps des sapeurs-pompiers d'une nouvelle *motopompe* a été prise. Voilà quelques mois que les sapeurs-pompiers ont à leur disposition un équipement de premier ordre en raison de ses performances

c) Les travaux d'aménagement du *cimetière* se poursuivent. En 1997, grâce à des opportunités, plusieurs centaines de camions de bonne terre végétale ont été amenés. Le remblai permet de rehausser considérablement le niveau de la parcelle pour une contribution financière très limitée.

d) Comme chaque année, *l'association foncière* s'active à entretenir les chemins d'exploitation sur notre ban, en particulier celui longeant la voie ferrée.

e) L'aménagement du *sous-sol de la mairie* amorce sa phase finale, le premier semestre 1998 devrait voir l'achèvement de ces locaux.

f) *L'A.F.U.* du lieu-dit "Binnen" est bien engagé. C'est le cabinet d'architecture Carbiener de Molsheim qui est chargé de la réalisation du lotissement.

g) Le captage d'eau du **Breitenbruch** a été relié au réseau d'Erstein, il desservira également notre château d'eau situé à proximité de la RN83. Ce projet a pris des proportions importantes avec la participation de la ville d'Erstein. Cette réalisation nous offre une sécurité d'approvisionnement en eau potable pour l'avenir. La conduite passant sur notre ban, un compromis équitable a pu être trouvé avec les différents propriétaires.

h) Les travaux d'élaboration du **P.O.S** se sont poursuivis tout au long de l'année 1997, la commune est en mesure de présenter les premières propositions à l'ensemble de la population courant 1998. L'implantation d'un industriel au lieu-dit "Ampfert" est envisagée.

i) Pour ce qui concerne les problèmes liés à la **sécurité** de la circulation dans notre village, la mise en cohérence des différents aspects a été faite après de bien nombreuses concertations. Les options retenues devraient se concrétiser dans un proche avenir.

La vie associative et festive:

- Nos sapeurs-pompiers ont fêté dignement leur 50e anniversaire.
- La plateforme des différentes variétés de tabac et la journée "porte ouverte" sur le thème du tabac ont connu un franc succès.
- La fête villageoise organisée par le Foyer-club Saint-Denis a connu une affluence sans précédent.
- Les deux soirées théâtrales présentées par les donateurs de sang bénévoles ont réjoui comme les années précédentes un auditoire venu nombreux et fidèle.

Parmi les autres événements marquants de l'année,

- La commune de Limersheim a loué dans d'excellentes conditions sa chasse pour une période de 9 ans. Le locataire est la Société Civile de Chasse de Limersheim.
- Nous nous réjouissons évidemment des succès de Agathe Binnert qui a été élue reine des Vins d'Alsace et de Bénédicte Glasser au concours de beauté de la fête des moissons d'antan à Hindisheim.

Permettez moi de remercier tous les acteurs qui apportent leur concours à la dynamique de la vie communale et associative de Limersheim. Chacun à sa mesure y participe, toutefois il nous appartient de mobiliser toutes les ressources et toutes les énergies pour offrir le cadre de vie le plus agréable possible à nos concitoyens.

Je vous souhaite encore de passer de bonnes fêtes de Noël
et une bonne et heureuse année 1998.

cordialement

Le maire
René Staub

FINANCES

COMPTE ADMINISTRATIF 1996

RECETTES DE FONCTIONNEMENT

Produits domaniaux	79 760
Recouvrements - Subventions	194 510
Dotations reçues de l'Etat	467 640
Impôts indirects	78 130
Contributions directes (4 taxes, dotations)	323 450
Produits exceptionnels	64 755
Produits antérieurs	<u>222 030</u>
	1 430 275

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT

Denrées et fournitures	33 940
Frais de personnel	345 880
Impôts et taxes	12 160
Travaux et services extérieurs	128 970
Participations et contingents	83 650
Allocations et subventions	65 380
Frais de gestion générale	124 870
Frais financiers	89 980
Prélèvements	<u>370 770</u>
	1 255 600
Excédent de fonctionnement	174 675

RECETTES D'INVESTISSEMENT

Subventions d'équipement	30 700
Participations à des travaux d'équipement (remboursement TVA)	88 393
Prélèvement sur fonctionnement	<u>370 770</u>
	489 863
Déficit d'investissement	62 455

DEPENSES D'INVESTISSEMENT

Déficit d'investissement reporté	160 710
Remboursement d'emprunts	123 980
Acquisitions de biens	4 020
Travaux de bâtiment	259 370
Travaux communaux	<u>4 238</u>
	552 318

FINANCES

Quelques chiffres du budget primitif 1997

RECETTES DE FONCTIONNEMENT

Produits des services et du domaine	32 670
Impôts et taxes	363 300
Dotations, subventions, participations	511 600
Autres produits de gestion courante	65 000
Atténuation de charges	105 000
Produits financiers	130
Produits exceptionnels	65 100
Recettes de l'exercice	1 142 800
Excédent antérieur reporté	174 675
	1 317 475

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT

Charges à caractère général	297 500
Charges de personnel et frais assimilés	361 500
Autres charges de gestion courante	250 000
Charges financières	95 400
Charges exceptionnelles	200
Dépenses imprévues	35 735
Virement à la section d'investissement	277 140
	1 317 475

RECETTES D'INVESTISSEMENT

Subventions et participations d'investissement	1 166 000
Emprunts	403 000
Dotations	45 860
Virement de la section de fonctionnement	277 140
	1 892 000

DEPENSES D'INVESTISSEMENT

Déficit d'investissement reporté	48 970
Dépenses d'équipement	
Immobilisations corporelles	406 000
Immobilisations en cours	1 297 000
Opérations non Individualisées	186000
Travaux bâtiments communaux	75000
Sécurité Incendie (pompe, camionnette, travaux)	110000 Pompe 80 000
Electrification (renforcement électrique)	820000 U.M. 700 000
Voierie P.A.E. "Binnen"	400000
Cimetière	76000
Voierie (travaux de rues)	36000
programmes d'investissements	1703000

Dépenses des opérations financières

Remboursement d'emprunts	140 030
	1 892 000

DETTES EN CAPITAL au 1/1/97	927 592
REMBOURSEMENT ANNUITES	210 024
Capital	127 885
Intérêts	82 139

COMMUNE DE
LIMERSHEIM

le 15 OCTOBRE 1997
DECHARGE.XLS

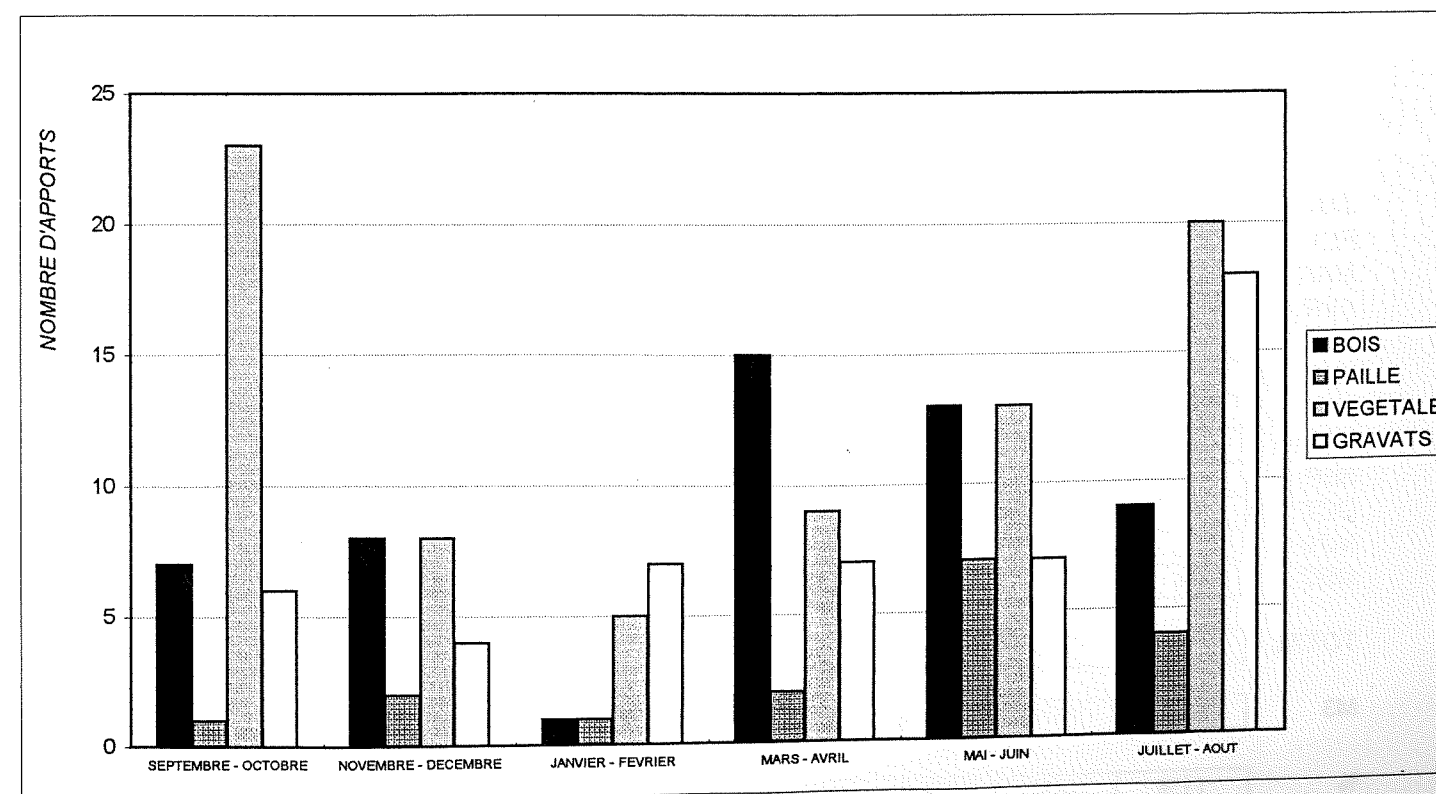
DECHARGE MUNICIPALE

NOMBRE D'APPORTS DE SEPTEMBRE 1996 à AOUT 1997

HEURES D'OUVERTURE :
SAMEDI DE 14H à 16H

	BOIS	PAILLE	VEGETALE	GRAVATS
SEPTEMBRE - OCTOBRE	7	1	23	6
NOVEMBRE - DECEMBRE	8	2	8	4
JANVIER - FEVRIER	1	1	5	7
MARS - AVRIL	15	2	9	7
MAI - JUIN	13	7	13	7
JUILLET - AOUT	9	4	20	18
TOTAL	53	17	78	49

UN APPORT = 1m3 2m3 1m3 0,5m3



DECHARGE MUNICIPALE

RAPPEL:

La décharge est ouverte uniquement les samedis de 14h à 16h
Pour les cas exceptionnels, veuillez contacter la mairie les jeudis soir de 20h à 21h pendant la permanence du maire et des adjoints.

Les dépôts autorisés sont :

- Les déchets verts
- Les matériaux à brûler sans risque de pollution
- Les matériaux en dur (tuiles, briques, pierres, etc...)
se limitant à une remorque

**Tous les autres déchets sont formellement interdits
mais doivent être ramenés à la Déchetterie d'ERSTEIN**
exemple: ferraille, verre, pneus, plastique, etc...

DECHETTERIE

L'accès à la Déchetterie d'ERSTEIN est réservé aux habitants des 10 communes faisant partie de la Communauté des communes du pays d'ERSTEIN

BOLSENHEIM, ERSTEIN, HIPSHEIM, ICHTRATZHEIM, NORDHOUSE,
LIMERSHEIM, OSTHOUSE, HINDISHEIM, SCHAEFFERSHEIM ET UTTENHEIM

Horaires d'ouverture

	horaires d'hiver	horaires d'été
du lundi au vendredi	14h à 17h	14h à 18h
le samedi sans interruption	9h à 17h	9h à 17h
le dimanche	9h à 12h	9h à 12h

Tableau récapitulatif des quantités de déchets en nombre de bennes et en m3 qui ont été collectés par la Déchetterie d'ERSTEIN pour l'année 1996

Coût global de la déchetterie pour 1996 : 1.200000 F TTC

	GRAVATS	PAPIERS	BOIS	VEGETAUX	INCINERABLES	FERRAILLES	ELECTROMENAGER
JAN	2	7	5	2	11	7	1
FEV	6	5	5	3	9	6	2
MAR	7	6	5	9	11	10	2
AVR	11	8	11	6	15	12	4
MAI	9	6	8	4	11	10	1
JUN	7	6	7	5	11	7	4
JUL	9	8	9	8	15	10	4
AOU	12	10	13	9	16	10	3
SEP	9	6	7	8	13	6	3
OCT	8	7	5	12	11	7	2
NOV	6	5	5	9	10	7	1
DEC	4	5	3	2	9	3	3
TOTAL	90	79	83	77	142	95	30
M3	1800	2370	2490	2310	4260	2850	900
%	11%	14%	15%	14%	25%	17%	5%

PROGRAMME DES TRAVAUX 1997

TERRAIN DE SPORT

Des travaux de première nécessité ont été réalisés par MM. Jean-Louis JEHL et Jérôme ZAEGEL

- Remplacement du grillage défectueux
- Réfection de la peinture des portes et des poteaux

Coût : 3400 Frs T.T.C.

Les travaux de rénovation ont été achevés pour la fête du 50e anniversaire du corps des sapeurs-pompiers

CIMETIERE

Une étape importante a été franchie dans l'aménagement du nouveau cimetière, il s'agissait de rehausser le niveau de la parcelle:

- Un apport de plusieurs centaines de camions de terre végétale de qualité moyenne ont été déposés sur les 45 ares du terrain, permettant de rehausser le niveau d'environ 50 cm
- Préalablement, la bonne terre végétale avait été décapée puis étalée sur le remblai
- **Le coût d'ensemble, essentiellement le nivelage se monte à 6271 Frs T.T.C.**
- Pour l'année à venir d'importants travaux sont programmés de sorte que le cimetière soit opérationnel avant l'an 2000 .

SOUS-SOL MAIRIE

L'aménagement du sous-sol a bien avancé

- Sablage des murs en grès par l'entreprise Foessel de Hindisheim
- Jointage des moellons avec du ciment effectué bénévolement par M. Etienne Binnert
- Les cloisons en carlis et les faux plafonds ont été réalisés par l'entreprise Mutschler et Fils de Limersheim
- La pose du carrelage est en cours de réalisation. Ce sont des bénévoles MM. Olivier Schroeder et Jean-Luc Diebolt qui actuellement s'investissent pour finir ces travaux.
- Le reste des travaux: sanitaires, électricité, pose de portes et mise en peinture devrait se faire avant le printemps 1998.

Les personnes intéressées pour aider bénévolement à la finition de ces travaux peuvent prendre contact avec Hugel Christophe.

RAVALEMENT DE LA FACADE DE L'ECOLE - BIBLIOTHEQUE

Une simple mise en peinture des façades a été initialement prévue, mais après un examen plus approfondi des murs, il s'est avéré que le crépi sonnait creux et contenait du salpêtre. Il était nécessaire de reconsidérer le schéma des travaux initialement prévu.

Après de nombreuses discussions en commission des travaux et en commission des finances, et au vu de l'obtention d'une subvention du Département et de la Communauté des communes, le conseil municipal opte pour un ravalement complet avec grès apparent au rez-de-chaussée et mise en valeur de l'ancien colombage à l'étage avec rajout d'un petit auvent sur tout le pourtour ainsi qu'au niveau des deux pignons.

La mise en place de l'échafaudage, le jointage des moellons et le crépi premier niveau ont été réalisés par l'entreprise Foessel de Hindisheim.

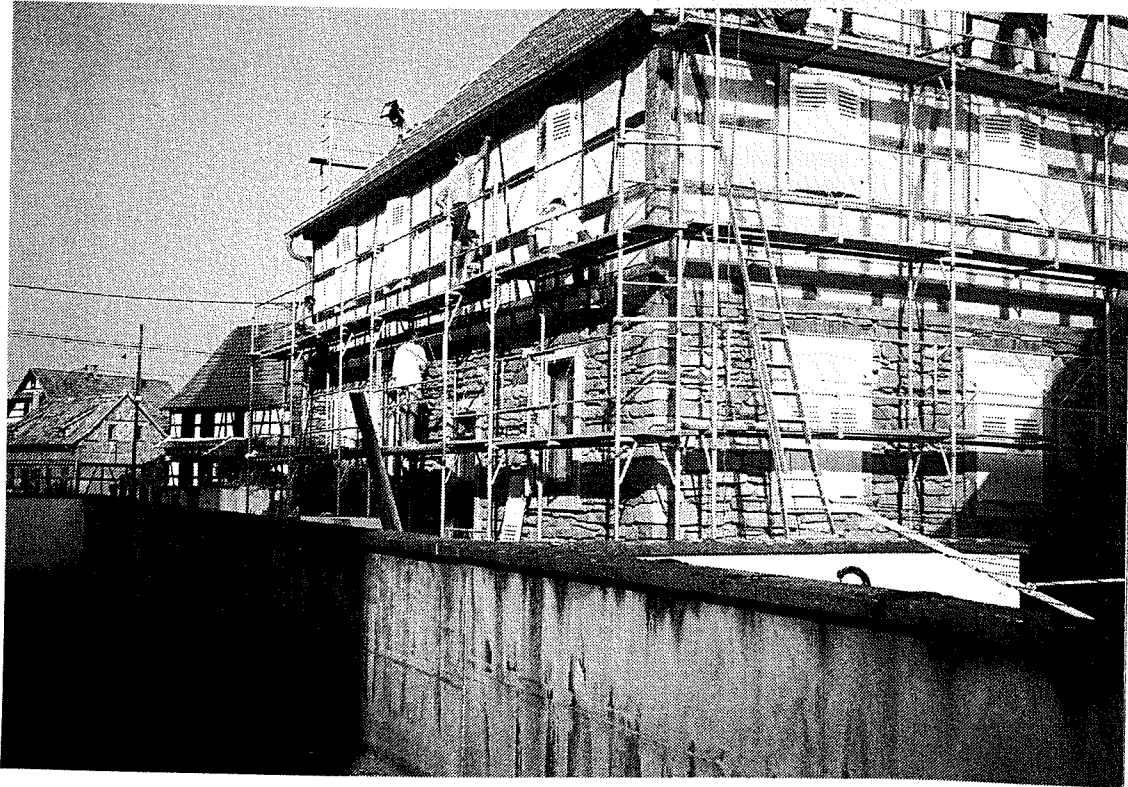
Le ravalement des façades, la mise en peinture et la mise en place des petits toits sur le pourtour ont été entièrement réalisés par les ouvriers communaux, avec l'aide de M. Olivier Schroeder pour la partie peinture et de M. Serge Goetz pour la partie toiture, et des membres du conseil municipal.

Merci encore à tous les participants bénévoles qui ont permis par leur contribution la réussite de ce beau projet. La municipalité remercie spécialement Olivier et Serge qui au courant de cet été se sont investis durant plusieurs samedis et plusieurs soirées dans la rénovation de ce bâtiment.

Grâce à ce travail bénévole, une économie d'environ 60 000 Frs a pu être réalisée.

Coût final des travaux 110 000 Frs T.T.C.

Hugel Christophe



COÛT DES TRAVAUX 1997

TRAVAUX	ESTIMATIONS TTC	COÛT TTC	SUBVENTIONS sur HT	OBSERVATIONS
Croix rue de la gare	50 000 F		30%	restauration reportée
Poteau d'incendie rue du vin	21 386 F	11 093 F		poteau d'incendie situé sur propriété privée
Débroussailleuse	16 000 F	13 500 F		
Sous - sol Mairie	50 000 F	35 000 F	31%	
Cimetière	25 000 F	6 271 F		remblai du parking et mise à niveau avec de la terre végétale
Peinture extérieure Ecole Place de l'église	20 000 F	110 655 F	maxi 20 000 F	ravalement des façades
Sécurité	10 000 F			travaux reportés
Achat petit matériel	16 000 F	12 818 F		terrain de sport outillage divers
remplacement chauffe-eau mairie et école maternelle		2 196 F 4 407 F		
remplacement poêle à mazout Ecole Bibliothèque	5 300 F	5 241 F		
moto-pompe	110 000 F	73 970 F	20%	dépôt d'incendie
Total	323 686 F	275 151 F		

ETAT-CIVIL 1997

Mariages :

HUBER Théodore	LITT Annette	le 06.09.1997
KOVALEVITCH Igor	KIEFFER Marielle	le 06.09.1997

(hors commune)

GRAD Patrick	BINNERT Christine	le 12.07.1997
PAQUET Jean-Christophe	SCHNEIDER Claudine	le 12.07.1997

Naissances :

PISTER	Paul	19.01.1997
SMILJAKOVIC	Lara	23.02.1997
WALTER	Jérôme	28.02.1997
MUTSCHLER	Corentin	17.03.1997
WACH	Salomé	17.06.1997
WACH	Théodore	17.06.1997
LANGLOIS	Ariel	23.08.1997
VOLCK	Anna	25.08.1997
SEURET	Sarah	13.09.1997
KLEIN	Kevin	07.10.1997
FRIEDMANN	Clara	25.10.1997

Décès :

KIEFFER née KIEFFER	Marie	23.03.1997
STAUB	Denis	18.04.1997
BINNERT	Louis	04.09.1997
JEHL née VETTER	Marie	19.12.1997
BEYHURST née REIBEL	Marie	23.12.1997

Grands anniversaires :

ISSENHART	Marie	29.01.1912
OTT	Léonie	19.04.1917
JEHL	Marie	14.11.1917

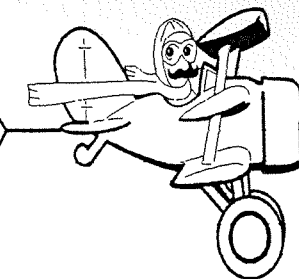
Noces d'or :

KIEFFER Antoine	BEYHURST Lucie	18.04.1947
REIBEL Louis	HATTEMER Elise	12.09.1947

Nouveaux arrivés à LIMERSHEIM :

Monsieur BAILLY José	3, Rue Haute
Famille BETREMIEUX Pierrick	3, Rue des Platanes
Famille FINDELI Alex	57a, Rue Circulaire
Monsieur KLEIN Pascal	1, Rue des Noyers
Famille LECAT Hervé	72, Rue Circulaire
Famille WACH-SCHWARTZ	1, Rue de la Gare

Nouvelle secrétaire
à la mairie....



Nous sommes heureux d'accueillir à la Mairie Mme Fabienne Friedmann, qui assurera le secrétariat de mairie en tant qu'agent administratif, suite au prochain départ de Mr Schecklé.

Fabienne Friedmann, jeune femme dynamique de 39 ans, demeurant à Hipsheim, mariée et mère de deux filles, a exercé depuis 20 ans le poste de secrétaire comptable dans différentes entreprises. Elle est également impliquée dans la vie associative de Hipsheim en tant que membre de la chorale et de la bibliothèque municipale ainsi que du conseil local de la CMDP.

Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle fonction dans notre charmant petit village....

Les agents sous contrat emploi solidarité

Mme Schmitt Marie-Louise

- Assure depuis le 10 juin 1996 l'aide à Mr Schecklé dans les travaux de secrétariat.
- Renouvellement du contrat d'un an du 10 juin 1997 au 09 juin 1998, la durée de travail hebdomadaire est de 20 heures.
- Le contrat de Mme Schmitt est reconductible, dès le 1er janvier 1998 elle travaillera en binôme avec Mme Friedmann.

Mr Jehl Jean-Louis

- Assure les travaux d'entretien de la commune.
- Renouvellement du contrat emploi consolidé du 1er juin 1997 au 31 mai 1998.
- Durée de travail hebdomadaire : 30 heures.
- Le contrat est reconductible.

Mr Zaegel Jérôme

- Assure les travaux d'entretien de la commune.
- Contrat C.E.S. du 1er septembre 1997 au 31 août 1998.
- Durée de travail hebdomadaire : 20 heures.
- Le contrat est reconductible.

Mr Nicola Olivier

- Assure les travaux d'entretien de la commune.
- Contrat C.E.S. - Fin du contrat le 15 mai 1997, Mr Nicola a trouvé un emploi fixe sur ERSTEIN.

Les personnes travaillant pour la commune exercent leur fonction sous la responsabilité directe de Monsieur le maire et les deux adjoints au maire.

Des nouvelles de nos écoles

Les effectifs de la rentrée 1997

Les écoles sont sous la responsabilité de Mr Auguste Schecklé, professeur des écoles, assurant la direction des écoles de notre village.

L'école primaire de Limersheim compte à la rentrée 1997, 60 élèves qui se répartissent de la façon suivante :

1) L'école maternelle

Mme Grévilot Fabienne, titulaire du poste et Mme Toussaint Pascale assurent l'enseignement à mi-temps depuis la rentrée 1997, elles sont assistées par Mme Christiane Bottemer, aide maternelle.

La maternelle accueille **22 enfants**

Petits	: 7 élèves
Moyens	: 10 élèves
Grands	: 5 élèves

2) La classe de Mme Laurence Ritter

Cours préparatoire (C.P)	: 9 élèves
Cours préparatoire (CE1)	: 4 élèves
Cours élémentaires (CE2)	: 6 élèves
La petite école accueille	19 élèves

3) La classe de Mr Auguste Schecklé

Cours moyen (CM1)	: 10 élèves
Cours moyen (CM2)	: 9 élèves
La grande école accueille	19 élèves

* On observe une légère augmentation des effectifs pour l'année scolaire 1997/1998 par rapport à l'année précédente, 3 élèves de plus.

* Comme c'est le cas depuis de nombreuses années, nos enseignants organisent des activités pour les enfants.

- **En hiver** : ski de fond au Champ du Feu pour les classes du CE2-CM1-CM2
soit 25 enfants.
- **Au 3ème trimestre** : Piscine à Erstein pour les 60 élèves.
- **Sorties ponctuelles** : En vélo au Plan d'eau de Plobsheim sur la digue du Rhin et dans la forêt qui deviendra le Polder.
: Visite de musées à Strasbourg.
: Déplacement à Leimersheim et accueil des correspondants allemands

Concours des maisons fleuries : un bon cru

Les mois de juin et juillet ont été plutôt capricieux, la pluviométrie élevée de ces deux mois n'a pas favorisé l'épanouissement des fleurs de nos balconnières au début de l'été. Par contre les mois d'août et septembre ont bénéficié d'un ensoleillement exceptionnel, ce qui a eu pour conséquence un embellissement tardif de nos maisons fleuries.

Comme l'année précédente, une délégation a procédé à la délicate tâche de départager les plus belles maisons fleuries. Les critères retenus par le jury ont été les mêmes que l'année dernière : harmonie du fleurissement, choix floral et originalité de la composition.

Le jury a décidé de créer 3 catégories de prix : maisons avec colombage, nouvelles maisons et maisons avec cour.

La remise des prix sous forme de bons d'achats de fleurs aura lieu début janvier lors de la cérémonie des vœux organisée par la municipalité.

La commune remercie Mme Hamm Marguerite, Mme Dazy Liliane et Mr Hurstel Guy pour leurs précieux conseils en qualité de membre du concours communal des maisons fleuries de Limersheim 1997.

Palmarès 1997

Maisons avec colombage :

- 1) KIEFFER Raymond
- 2) DIEBOLT Jean-Luc
- 3) ISSENHART Marcel
- 4) BARTHELME Raymond
- 5) FOESSEL Léon

avec félicitations du jury

Nouvelles maisons :

- 1) FOESSEL Pierre
- 2) GOETZ Serge
- 3) BAUMERT Jean-Pierre
- 4) ANDLAUER Marcel
- 5) GENET Dominique
- 6) NICOLAS Gérard
- 7) WALTER Alfred

avec félicitations du jury

Maisons avec cour

- 1) GLASSER Richard
- 2) HUGEL Vincent
- 3) ENGEL Gérard

avec félicitations du jury

Evènements et manifestations en 1997.

- 05/01/97 Réception du Nouvel An au Foyer-club avec exposition de photos relatant les événements de l'année écoulée.
- 18/01/97 Assemblée générale de l'A.P.P.E (Pêche et Environnement).
- 19/01/97 Portes ouvertes à la bibliothèque avec distribution de gâteaux et vin chaud.
- 24/01/97 Don du sang.
- 26/01/97 Fête paroissiale.
- 29/01/97 85e anniversaire de Mme Issenhardt Marie née Kieffer.
- o - o - o -
- 05/02/97 Première heure de conte à la bibliothèque:
"Le loup et les biquets" raconté par Mme Bouressas.
- 08/02/97 Soirée théâtrale présentée à Benfeld par l'Amicale des donneurs de sang au profit des scouts pour une mission humanitaire contre le Sida en Côte d'Ivoire.
- 09/02/97 Repas de la chorale Ste Cécile.
- 15/02/97 Assemblée générale du Foyer-club St Denis.
- 22/02/97 et 23/02/97 Tournoi de tennis de table organisé par le Foyer-club.
- o - o - o -
- 01/03/97 Cours de taille au verger expérimental dirigé par M. Binnert.
- 05/03/97 Présentation du P.O.S aux personnes associées.
- 07/03/97 Assemblée générale de l'amicale des sapeurs-pompiers.
- 16/03/97 Manoeuvre de printemps des sapeurs-pompiers.
- 22/03/97 Journée nationale de l'environnement et grand nettoyage de printemps avec la participation du Foyer-club.
- 23/03/97 Dimanche des Rameaux
Vente de gâteaux organisée par la paroisse dont le profit a été versé au C.C.F.D. (Comité catholique contre la faim et pour le développement).
- o - o - o -
- 02/04/97 Remise de premier prix sur le bateau-musée "Naviscope" à Strasbourg pour le concours de dessins "Poisson d'Avril" réalisés par les enfants de la maternelle.
- 04/04/97 Soirée contes organisée par les responsables de la bibliothèque et animée par Béatrice Sommer.
- 06/04/97 Tombola au profit du Foyer-club.
- 18/04/97 Noces d'or des époux Kieffer Antoine et Lucie née Beyhurst.
- 19/04/97 80e anniversaire de Mme Ott Léonie née Koestel.
- 25/04/97 Manoeuvre combinée à Limersheim avec les pompiers de Hindisheim.
- o - o - o -
- 02/05/97 Don du sang et assemblée générale des donneurs de sang bénévoles.
- 04/05/97 Vente d'insignes au profit des sapeurs-pompiers.
- 08/05/97 Sortie pédestre organisée par le Foyer-club avec visite des 3 châteaux (Bernstein, Ortenbourg et Ramstein).
- 11/05/97 Manoeuvre conjointe avec le Centre des sapeurs-pompiers d'Erstein et l'équipe 1 des sapeurs-pompiers de Limersheim dirigée par M. Kieffer Jean-Paul.
- 18/05/97 Célébration de la Profession de foi et Première communion.
- 23/05/97 Soirée rencontre et dégustation au foyer-club avec Geneviève Schnitzler herboriste sur le thème "Des plantes pour retrouver la ligne, des plantes pour se rafraîchir".
- 25/05/97 1er tour des élections législatives anticipées.
- Portes ouvertes à la bibliothèque avec exposition de dessins de la classe de M. Schecklé, réalisés à la manière des vœux de baptême d'antan.
- o - o - o -

- 01/06/97 Fête du village et brocante organisée par le Foyer-club.
- 2e tour élections législatives. Réélection du député sortant M. Germain Gengenwin.
- 21/06/97 Kermesse de nos écoles à la ferme Lutz avec concours de dessins et de fresques.
- Course cycliste "1er Grand Prix de Limersheim" organisée par le club cycliste d'Erstein.
- 22/06/97 Messe de fin d'année pour tous les enfants du catéchisme avec remise de cadeaux.
- 25/06/97 Election de Mlle Agathe Binnert au titre de "Reine des vins d'Alsace" 1997 et intronisation le 8 août à Colmar lors de la cérémonie d'inauguration de la Foire aux vins.
- 28/06/97 Feu de la St Jean organisé par les sapeurs-pompiers.
- 29/06/97 Célébration du 50e anniversaire du corps des sapeurs-pompiers.
- o - o - o -
- 11/07/97 Réception au Foyer-club en l'honneur de M. Reibel Louis, président sortant du Conseil de fabrique.
Mme Hamm Marguerite prend sa succession.
- 25/07/97 Don du sang.
- 27/07/97 Fête du tabac à la ferme Binnert Fabien et exposition de nombreuses variétés tabacoles dans le champ Kieffer Xavier.
- o - o - o -
- 02/08/97 Soirée contes dans la cour Kieffer Raymond organisée par les responsables de la bibliothèque et animée par Mlle Catherine Hofstetter.
- 03/08/97 Réception et verre de l'amitié sur la place de l'église pour le 60e anniversaire de M. le curé François Burger.
- 10/08/97 Manoeuvre conjointe avec le C.S.P. d'Erstein et l'équipe 2 des sapeurs-pompiers de Limersheim pilotée par MM Mutschler Michel, Lutz J. Marie et Beyhurst J. Marc.
- o - o - o -
- 12/09/97 Noces d'or des époux Reibel Louis et Elise née Hattemer.
- 13/09/97 Veillée à l'église de Limersheim avec Pierre Michel Gambarelli sur le thème "Présence de Dieu au coeur des hommes".
- 20/09/97 Soirée récréative des sapeurs-pompiers.
- 21/09/97 Fête de la Fraternité des Malades à Nordhouse.
- 28/09/97 Sortie du Foyer-club au Col des Teignes à la Bresse.
- o - o - o -
- 12/10/97 Fête patronale St Denis.
- 14/09/97 Messe de rentrée pour les jeunes.
- 17/10/97 Don du sang.
- 19/10/97 Manoeuvre d'automne des sapeurs-pompiers.
- Limersheim est représenté à la Coupe des Villes d'Alsace au Waldeck à Mulhouse.
- L'équipe de 4 chevaux est classée 15e/22 et l'équipe de 3 poneys 7e/15.
- 26/10/97 Dernière manoeuvre annuelle des sapeurs-pompiers pour contrôle des équipements.
- o - o - o -
- 01/11/97 Cérémonie commémorative au monument aux morts.
- 05/11/97 Les jeunes du village défilent et fêtent Halloween. Les citrouilles apprêtées pour la circonstance illuminent les cours des maisons.
- 09/11/97 Vente de calendriers par l'amicale des sapeurs-pompiers.
- 14/11/97 80e anniversaire de Mme Jehl Marie née Vetter.
- 15/11/97 et 22/11/97 Soirées théâtrales en dialecte au Foyer-club "Nur 10 Trepfele" au Foyer-club présentées par les donneurs de sang bénévoles.
- 29/11/97 Repas de la Ste Barbe.
- Collecte nationale pour la Banque alimentaire.
- o - o - o -
- 05/12/97 St Nicolas à l'école.
- 07/12/97 Fête du 3e âge.

L'ATELIER NATURE: DEUXIEME ANNEE.

Pour cette deuxième année qui vient de s'écouler voilà quelques unes des activités auxquelles les enfants ont pu participer.

Pour découvrir la nature proche:

- Le tour du ban de Limersheim
- Sorties dans le Bruch de Limersheim et Hindisheim.
- Affût blaireau dans la forêt dite "Steingrueb" animé par la LPO* - Alsace.
- Les oiseaux hibernant sur le plan d'eau de Hindisheim (LPO-Alsace)
- La forêt en automne avec le garde - forestier de Heiligenstein.

Planter:

- Plantation de bouleaux avec le Conseil municipal (hiver 96).
- Plantation de bulbes puis de plantes médicinales dans le jardin du curé.
- Plantation de tiges de saule le long de l'Andlau (ils ont tous disparus).

Créer:

- Des décorations à base de fruits, fleurs et éléments naturels pour l'exposition des fruits et légumes.
- Décoration de l'église pour la messe de rentrée des enfants.
- Conception et réalisation du coin jardin du presbytère
- Cuisine à base de fleurs.
- Dessin en pleine nature...

Rêver:

- Une fête d'hiver dans la forêt. (parcours sensoriel dans la forêt avec un animateur de Muttersholtz, goûter autour du feu, arbre à souhaits...)
- Course aux trésors verts...

Acquérir des connaissances botaniques et zoologiques.:

- Relever de traces animales.
- Activités et jeux autour des haies, fruits sauvages, feuilles et arbres.
- Cuisine des fleurs comestibles...

S'impliquer pour préserver l'environnement:

- Nettoyage de printemps.
- Tri des déchets (apprentissage puis réalisation d'une plaquette informatique distribuée aux habitants de Limersheim en collaboration avec M. Schecklé à l'école primaire.)
- Ramassage systématique des détritres au cours de toutes nos sorties.

La priorité est que les enfants vivent ensemble des expériences qui les rendent solidaires et éveillent en eux une curiosité bienveillante au vivant, à la nature.

Rencontrer un arbre les yeux bandés, avec les doigts, le nez, le rechercher ensuite les yeux ouverts, ramasser tout ce qui le concerne pour finalement le présenter aux autres.

Voici un exemple d'activité que j'aime bien et qui me semble plus efficace que de savantes explications botaniques.

Si la demande se fait sentir, un complément d'information leur sera donné, le moment venu, à l'école.

*LPO: Ligue pour les oiseaux

En retrouvant une série de petits objets insolites cachés dans un coin de forêts on peut développer son sens de l'observation. En jouant à "l'entrée silencieuse" dans la forêt ou la prairie on apprendra à se concentrer. En mettant en place une "chasse immobile", on développera calme, silence...

Au cours de chacune des sorties, on trouvera des activités pour forger le groupe, pour se défouler, puis pour se concentrer, faire silence et enfin pour découvrir et observer. Sans oublier le goûter sans lequel il n'y a pas de sortie digne de ce nom.

Si pour l'instant l'atelier nature ne fonctionne pas, beaucoup de projets et de promesses attendent d'être réalisés:

- Refaire des affûts aux blaireaux (la liste d'attente est longue et pour l'instant nous n'avons pas eu la chance d'apercevoir les animaux malgré la patience et l'immobilité exemplaire des participants)
- Concrétiser l'aménagement d'un coin de rivière (après le terrain de sport)
- Continuer d'aménager et entretenir plus régulièrement le coin de jardin que l'association fruitière nous a proposé.
- Et surtout faire de grandes promenades remplies de jeux et d'activités sensorielles.

Le deuxième aspect de l'atelier nature concerne surtout les adultes: il s'agit des plantes médicinales. Trois soirées dégustation, animées par une herboriste professionnelle ont eu lieu:

1. CONNAÎTRE ET UTILISER 10 PLANTES DE CHEZ NOUS.
2. DES PLANTES POUR ETRE EN FORME CET HIVER.
3. DES PLANTES POUR RETROUVER LA LIGNE.

En projet des sorties botaniques dans les environs pour se familiariser avec les espèces communes.

Des livres qui donneront des idées pour égayer vos sorties et promenades dans les bois et les prés:

*VIVRE LA NATURE AVEC LES ENFANTS
*LES JOIES DE LA NATURE

CORNEL Joseph.

Une tisane miracle pour un début de grippe.

Faire bouillir pendant 4mn dans 20cl d'eau:

1 cuillère à café de gingembre râpée, une branche de thym, de la canelle, un ½ jus de citron et une cuillère à café de miel.

BOIRE UNE TASSE LE MATIN ET A MIDI.

(à éviter le soir, c'est de la dynamite)

B. SEURET

Sapeurs -

50 ème Anniversaire

Les membres du corps poussent un "ouf" de soulagement, les festivités du 50 ème anniversaire sont passées. La fête du cinquantenaire fut une réussite, les corps de sapeurs-pompiers du canton ayant tous répondu présent à l'appel, ainsi que les corps de Fegersheim, Krautergersheim et de nos amis Allemands de Grünmetstetten. Ont également été de la partie la batterie fanfare des sapeurs-pompiers de l'arrondissement de Sélestat-Erstein et la société de musique de Hindisheim. Pour ouvrir le cortège, nous avons eu l'honneur d'accueillir trois cavalières avec leurs montures et pour symboliser le passé et l'avenir, quatre jeunes gens (peut-être futurs sapeurs) tirant l'antique pompe à bras de 1905. Nombreux fut aussi le public, malgré une météo incertaine. Sûrement qu'en cette journée de commémoration, Ste Barbe notre patronne a veillé, car il ne se mit à pleuvoir que lorsque tous le monde fut à l'abri sous le chapiteau. Et tandis que le ciel laissa couler la pluie, les sapeurs firent couler la bière, pour que cette fête se fasse dans la joie et la bonne humeur. Ce cinquantenaire permit aussi de rappeler le dévouement de tous les hommes qui

ont été volontaires dans ce corps depuis cinquante ans, qui l'ont formé et qui l'ont construit pour en faire un corps bien équipé et entraîné, dont la mission est de veiller à la sécurité de leurs concitoyens.

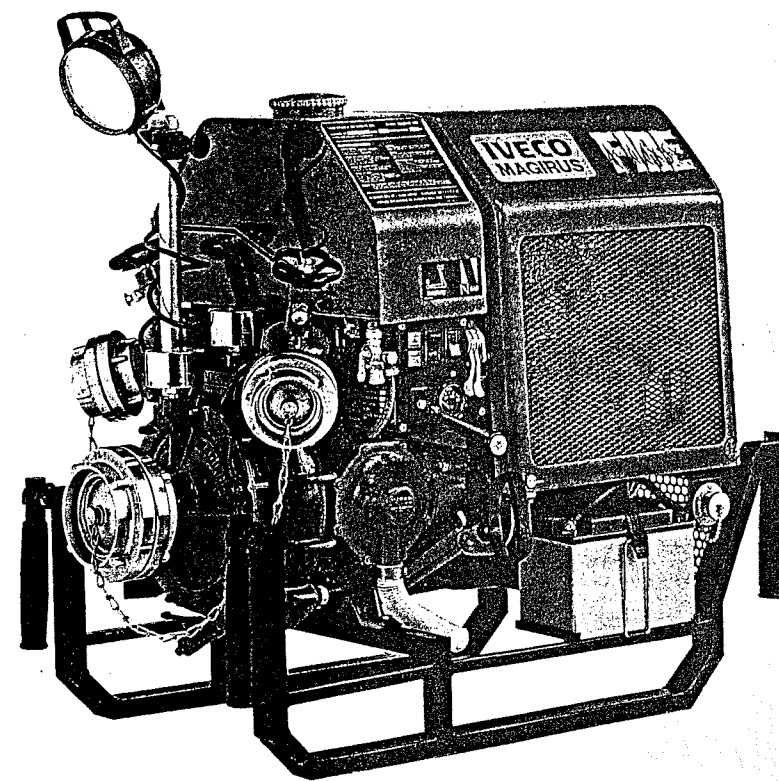
"Ouf" enfin, pour toutes ces années de préparatifs qui ont précédé ce cinquantenaire. Les travaux furent nombreux. Il y eut d'abord la pose de deux portes type volet roulant sur la façade donnant sur l'église et réduction de l'ancienne porte en porte de service. Ensuite, il fut créé un accès au grenier par un escalier, et réalisé l'aménagement d'une partie du grenier en vestiaire. Pour terminer ces préparatifs, il restait à redonner une deuxième jeunesse au poste d'incendie, ce qui fut fait par la mise en peinture de l'extérieur, puis la pose d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur et enfin la mise en peinture de l'intérieur du dépôt. Le bilan de ces travaux n'est pas exhaustif. Ils ont tous été réalisés bénévolement, le matériel étant fourni par la commune.

Pompiers

MOTOPOMPE

Suite à plusieurs incidents techniques concernant l'ancienne pompe, et ne pouvant pas nous permettre d'arriver sur un sinistre avec du matériel non fiable, la commune, en collaboration avec les responsables des sapeurs-pompiers, a décidé de la remplacer par une motopompe de marque Iveco Magirus.

Spécialement conçue pour les services incendie, cette motopompe pèse environ 180 Kg et peut être portée par 4 personnes. Elle est dotée d'un moteur 4 cylindres Fiat. Ce moteur comporte un système de refroidissement autonome en circuit fermé permettant également de réchauffer le corps de la pompe, très pratique en hiver pour éviter que l'eau ne gèle en cas d'arrêt momentané. Avec son réservoir pouvant contenir 14 litres d'essence, il a une autonomie d'environ deux heures. La pompe en elle-même incorpore un système d'aspiration se mettant automatiquement en service lorsque la pression de refoulement est nulle ou inférieure à 1,5 Bar. Elle permet un débit d'environ 1000 L/mn pour une pression de 9 à 10 bars, ceci est suffisant pour faire fonctionner soit : 2 grosses lances ou 4 petites lances.



Camionnette

Après avoir décidé l'achat de cette pompe, un problème s'est posé : comment transporter cette pompe ? La camionnette déjà en notre possession étant saturée et comme il faut transporter le reste de matériel (tuyaux d'aspiration et dévidoir), le comité a opté pour l'achat d'une deuxième camionnette type Renault Trafic.

Son acquisition s'est faite en milieu d'année. La commune ayant déjà fait un effort financier conséquent pour l'achat de la pompe, le comité a décidé de financer ladite camionnette avec les fonds de l'amicale.

Retraite

Une figure parmi les sapeurs-pompiers a cessé ses fonctions après presque 32 années de service, atteint par la limite d'âge. Il s'agit du Sergent-Chef MUTSCHLER Auguste. Nous le remercions pour ses nombreuses années de bénévolat au sein du corps et de l'amicale. Il est remplacé par M. FOESSEL José.

MISSION HUMANITAIRE EN CÔTE D'IVOIRE

SID'A NOUS D'AGIR... Une idée folle ? peut-être... Toujours est-il que c'est elle qui nous a animés tout au long de ces deux années de préparation durant lesquelles ensemble, nous avons conçu, inventé, collecté, informé, appris, cheminé... en clair, monté ce projet de :

PREVENTION CONTRE LE SIDA EN CÔTE D'IVOIRE

qui s'est déroulé durant le mois d'Août 97 et qui continue aujourd'hui.

Notre équipe composée de 8 jeunes compagnons scouts de France, dont 3 de Limersheim, et de 2 animateurs est revenue, très unie et enthousiaste de ce voyage humanitaire d'un mois. Aujourd'hui, chacun de nous repense avec émotion à tout ce qu'il a vécu, ressenti... à ces centaines d'enfants qui l'ont ému, à tous ces visages inscrits dans sa mémoire, à toutes ses rencontres qui l'ont fait grandir, à toutes ses facettes de l'Afrique qu'il a découvertes et qui lui renvoient mille questions.

Quelques moments forts:

* **les séances de prévention contre le SIDA**, sous forme de sketches adaptés au contexte Africain se sont déroulées dans les lieux les plus divers, passant du village le plus traditionnel, à la poussière des bidonvilles de la banlieue d'Abidjan... Les spectacles souvent précédés par de la prévention directe, par un porte à porte systématique ont en moyenne réuni 200 personnes adultes à chaque séance. Ceci a permis de nombreux contacts, enrichissants, de part et d'autre.

* **Notre visite à la pouponnière d'Adiaké** où des religieuses Italiennes s'occupent de 42 enfants orphelins. Nous avons pu leur apporter 60Kg de produits d'hygiène ainsi que de la layette et des médicaments. Nous tenions à cette d'action pour ce qu'elle représentait d'espoir pour l'avenir de l'Afrique au travers de ses enfants.

Quand on a 20 ans, quand on eu a la chance de grandir et de s'épanouir dans le petit village paisible de Limersheim, on ne peut qu'être marqué pour toujours par la misère des enfants... les enfants au travail, les enfants qui mendient, les enfants au regard inquiet et aux jeux trop violents. Nous n'avons pas vu d'enfants rire de bonheur ni d'insouciance.

* **Notre participation au Jamboree des Scouts Ivoiriens** où pendant quelques jours nous avons vécu à l'Africaine... oubliant notre petit confort Européen. Camper voulait dire ici installer sa tente sur du sable, sans aucun arbre pour construire des installations qui chez nous semblent indispensables. Nous avons avec bonheur appris à grimper au palmier pour y décrocher les feuilles et ensuite nous avons appris à les tisser pour construire notre campement.

* **Notre présence à des funérailles Sénoufo** (peuplade du nord de la côte d'Ivoire). Une nuit rythmée par la mélodie lancinante des tam-tam, des milliers de personnes venues des villages voisins, une foule bigarrée qui déambule et danse, des sacrifices d'animaux... tout un rituel Africain où se mêle la magie, le sacré et des croyances ancestrales. Une nuit terriblement angoissante pour nous.

* **Tous les liens d'amitié noués en toute sincérité**, au fil de la réalisation du projet, nous attachent pour toujours aux séminaristes et aux missions Africaines à qui nous devons d'avoir pu être plongés dans la vie Ivoirienne.

Enthousiastes, certes, mais soucieux aussi, nous pensons que notre action a été utile mais nous savons que ce n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de misère

A cause de tous ces moments forts, de tout ce que nous avons vécu, nous ne sommes plus les mêmes, notre cœur est devenu plus grand.

Stéphanie LOUIS

Yves WILLEM

Rdolphe LOUIS

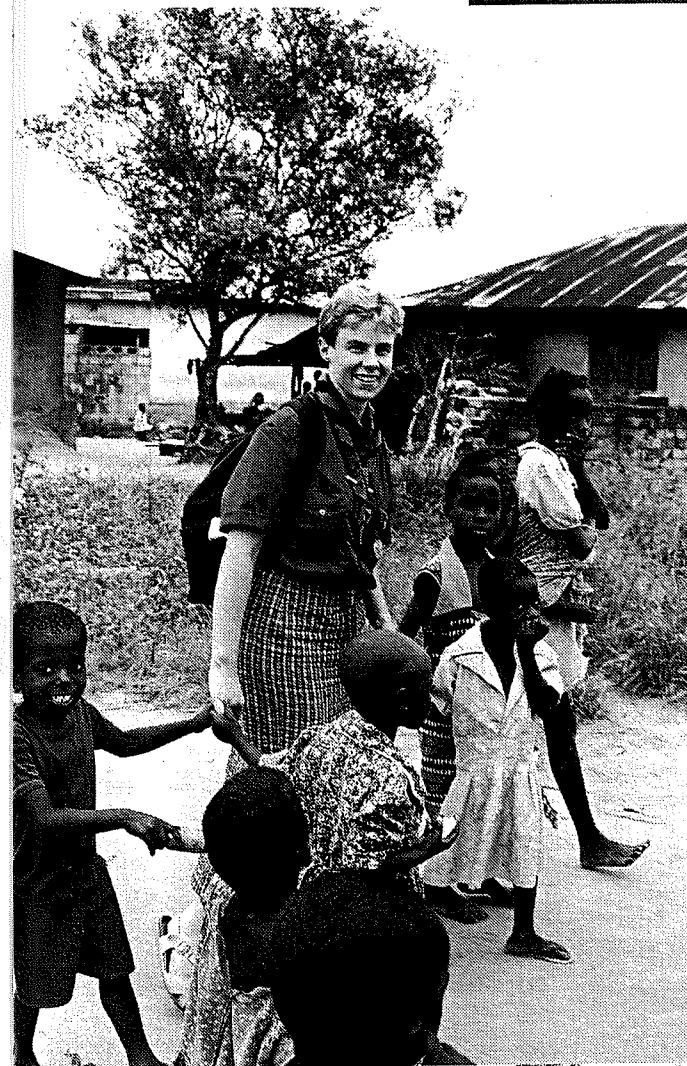
Stéphanie

Yves

Rdolphe



Dernière pose à l'aéroport avant le décollage.



Stéphanie entourée d'enfants
à Anyama Adjamé (banlieue d'Abidjan).



Une case du village de Niofoin (Man).

La tomate et ses virus

La tomate, comme les autres solanacées, peut-être attaquée par de nombreux champignons, bactéries et virus. Les pertes de récolte qu'ils provoquent sont parfois très sévères. Parmi les maladies affectant la tomate, les viroses ont une grande importance, en raison notamment de la gravité des attaques qui peuvent entraîner des pertes considérables, voire totales, et du caractère insidieux et incurable de ces maladies .

Quels sont les virus responsables des attaques? Comment sont-ils transmis et comment se développent les épidémies?
Connait-on des moyens de lutte contre ces maladies incurables? Autant de questions étroitement liées auxquelles cet article tentera de répondre.

Les quatre principaux virus affectant la culture de tomates :

Nom Français		Nom Anglais		Vecteur
virus de la mosaïque du concombre	I	cucumber mosaic (CMV)	I	Pucerons
	I		I	
	I		I	
virus Y de la pomme de terre	I	Potato virus Y (PVY)	I	Pucerons
	I		I	
	I		I	
virus de la maladie bronzée de la tomate	I	Tomato spotted wilt (TSWV)	I	Thrips
	I		I	
	I		I	
virus de la mosaïque de la tomate ou mosaïque du tabac	I	Tomato mosaic (TOMV)	I	contact
	I		I	
	I		I	
	I	Tabacco mosaic (TMV)	I	graines
	I		I	
	I		I	

L'extension des viroses semble reliée à l'évolution des contraintes économiques, des échanges internationaux et des possibilités biologiques des virus pathogènes. Les hivers doux sont favorables à la dissémination des virus transmis par les insectes. L'emploi intensif d'un nombre limité de variétés et surtout la réduction de la base génétique utilisée en sélection peuvent être à l'origine de l'émergence de nouvelles populations virales plus adaptées. L'énorme accroissement des échanges entraîne, malgré la vigilance des services de contrôle, l'introduction dans nos contrées de maladies ou d'insectes "exotiques". Le développement brutal du Tomato Spotted Wilt Virus (T.S.W.V) en Europe a suivi l'introduction puis l'acclimatation de son principal agent vecteur, le Trips Californien.

Le virus de la mosaïque du concombre ou cucumber mosaic (CMV)

* Au début de l'attaque sur les jeunes feuilles, le CMV s'observe par une mosaïque terne, le virus arrête la croissance de la plante, le limbe des feuilles est rétréci et parfois filiforme. Des nécroses peuvent entièrement ceinturer la tige du plant de tomate. La nécrose peut entraîner le dessèchement total de la plante. Les fruits présentent des tâches annulaires olivâtres ou brunes avec des boursouflures. Si l'infection est précoce la plante reste naine et est généralement stérile.

* Les pucerons sont responsables de l'infection. de nombreuses espèces de pucerons (Myzus persicae, Aphis gossypii, A.Citricola) sont capables d'acquérir puis de transmettre le CMV. Il suffit de quelques secondes au puceron pour charger ses stylets de suffisamment de virus pour contaminer plusieurs plants. Avant de se nourrir, les pucerons font des piqûres exploratrices dans les feuilles sur lesquelles ils se posent, ils peuvent visiter et goûter à plusieurs plantes avant d'en choisir une pour se nourrir. Ce comportement facilite grandement la dispersion du virus. Si le CMV a besoin des pucerons pour se disséminer, il lui faut également des hôtes sensibles pour se multiplier et surtout pour maintenir un seuil d'inoculum dangereux pour les nouvelles plantations. Le CMV est un virus très polyphage il infecte de nombreuses espèces légumières. Il est fréquent chez les cucurbitacées (melon, courge, courgette), les solanées, le piment-poivron y est particulièrement sensible. Les composées (laitues, scarole), les ombellifères (céleri, carotte) peuvent être infectés. Ce virus est redoutable, il peut infecter près de 750 espèces végétales.

Le virus de la pomme de terre (PVY)

* Les symptômes se caractérisent par une marbrure discrète sur les jeunes feuilles et des tâches nécrotiques sur feuilles, tiges et sur fruits. Des souches du virus "Tomate" se sont adaptées par rapport aux souches "Pomme de terre" ou "Piment". Le virus de la pomme de terre est transmis par différents espèces de pucerons. Ce virus, contrairement au CMV, infecte un nombre réduit de légumes et végétaux : tomate, piment, pomme de terre, tabac.

le virus de la maladie bronzée de la Tomate (TSWV)

* Ce virus est maintenant très répandu en France, il est très polyphage, il peut parasiter près de 300 espèces différentes réparties dans 48 familles botaniques. Un type de symptômes sur tomate a donné son nom Français de maladie bronzée de la Tomate, mais les piments sont également très sensibles.

* Les symptômes et dégâts engendrés par ce virus sont très variables et peuvent apparaître sur différents organes. Sur feuilles, on observe des mosaïques, des déformations, des décolorations, des tâches en anneaux, des éclaircissements de nervures et des nécroses. Sur tiges, la maladie peut se traduire par l'apparition de nécroses. Sur fruits apparaissent des tâches nécrotiques, des décolorations et des déformations. La maladie peut entraîner un arrêt de croissance et même la mort de la plante. Les conditions climatiques et notamment la température influent sur l'extériorisation des symptômes.

* Le virus (TSWV) est transmis par des Thrips. En France, le Thrips *Frankliniella occidentalis* Perg est considéré comme le vecteur principal. Une autre espèce vectrice est présente en France, le Thrips *tabaci* Lind. Il semblerait qu'uniquement les larves du Thrips puissent acquérir le virus en se nourrissant sur des plantes virosées et seules les adultes transmettraient le virus. Le problème majeur est que la lutte contre cet insecte n'est pas facile. Il est difficilement repérable, vit souvent caché dans les parties florales ce qui rend impossible l'utilisation des insecticides de contact. La nymphose du Trips a lieu dans le sol, ce qui avantage l'insecte contre les effets du traitement.

* La maladie virale est également disséminée par le matériel de multiplication contaminé.

Le virus de la mosaïque de la tomate (TOMV)

* En début d'attaque, éclaircissement des nervures, puis marbrures ou mosaïque en plaques vertes-blanches ou jaunes selon la souche du virus. En cours et en fin d'évolution de la maladie, altération de la croissance, crispation des feuilles.

* Le virus est transmis très facilement par contact c'est à dire qu'il est introduit dans les cellules au niveau de blessures superficielles. Dans cette maladie virale les pucerons et autres insectes piqueurs ne sont pas impliqués dans la dissémination du virus. C'est l'agriculteur ou le jardinier qui assure la transmission involontairement lorsqu'il blesse les plantes en cours des opérations de taille, tuteurage. Le virus se conserve dans les graines de tomate. Le virus se conserve dans les débris végétaux, les terreaux et dans le sol. Il peut survivre sur les vêtements, les outils et les infrastructures des serres et pots.

Quels moyens de lutte peut-on mettre en oeuvre pour combattre les maladies virales de la tomate?

* Il n'existe pas de possibilités de guérir une plante virosée, les seuls moyens dont dispose le jardinier à l'heure actuelle sont des mesures préventives qui permettent dans le meilleur des cas d'éviter ou de retarder les contaminations.

* Plus une plante est contaminée à un stade jeune, plus les dégâts peuvent être importants. Il convient en conséquence de planter des végétaux sains dans un milieu sain. Cela consiste essentiellement à une sélection sévère des jeunes plantes, mettre à l'écart les plantes suspectes.

* Un maintien des abords des parcelles propres, sarcler fréquemment (TSWV peut contaminer de nombreuses adventices : pissenlit, paturin, morelle noire, etc...)

* Les végétaux contaminés, tomates, courgettes, etc.. doivent être brûlés et surtout pas les mettre en compostage. Il en est de même des résidus de récoltes.

* Avant la mise en place des piquets, ceux-ci doivent être soigneusement désinfectés avec un produit à base d'eau de javel.

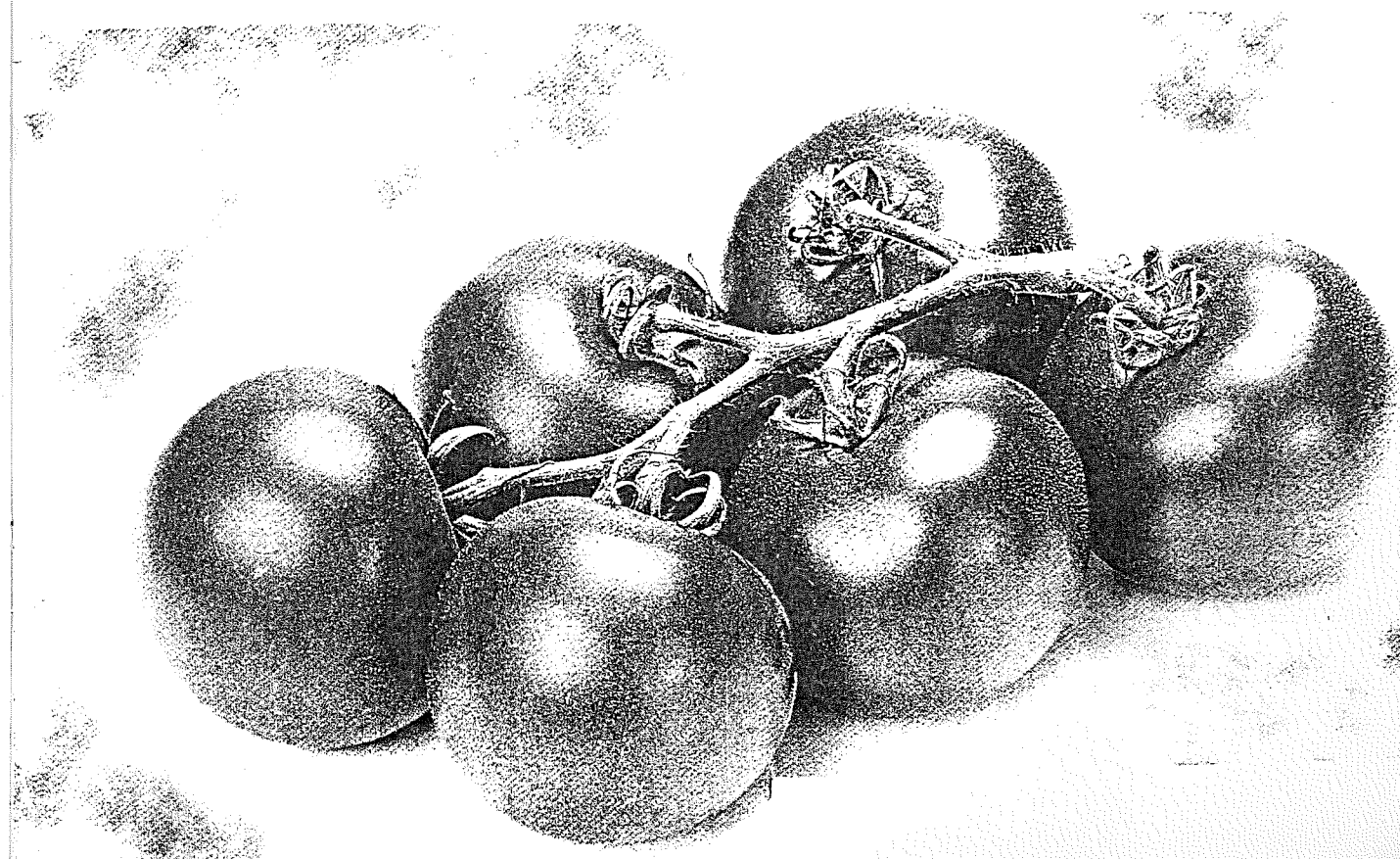
* Les apports d'eau doivent être réguliers, une alternance de périodes de sécheresse et de pluies abondantes ou d'arrosages excessifs favorise l'éclatement des tomates.

* Des cultures très proches d'espèces différentes sensibles au même virus comme par exemple la tomate, le melon, la courgette, mais également certaines espèces florales constituent un voisinage à risque.

* La lutte chimique contre le Thrips est très difficile, par contre la lutte contre les pucerons est facile, l'utilisation du Pyrimicarbe (PRIMOR-G) donne de très bons résultats. L'utilisation judicieuse d'un insecticide permet l'élimination d'un des principaux vecteurs des viroses, le puceron.

* L'utilisation d'un produit à base de cuivre comme la bouillie Bordelaise permet de lutter efficacement contre les autres maladies de la tomate, le mildiou par exemple, maladie cryptogamique redoutable, elle a une capacité de développement foudroyante. La pulvérisation de produits organocupriques donne d'excellents résultats, surtout si les traitements sont entrepris très tôt, 8 à 10 jours après la plantation. Il est avantageux de faire un second traitement lorsque la végétation a pris une certaine ampleur. Le cuivre est également un excellent anti-bactérien, cela permet de traiter préventivement contre des maladies comme les Gales Bactériennes.

Etienne BINNERT



AMICALE DES DONNEURS DE SANG BENEVOLES

LES DONNEURS DE SANG DE LIMERSHEIM

Le saviez-vous ? En France, le *don du sang est pratiqué par près de deux millions de bénévoles*. Des milliers de vies humaines sont ainsi sauvées. Mais, qu'à cela ne tienne, il faut chaque jour trouver de nouveaux donneurs, jeunes de préférence, pour remplacer ceux qui ont dépassé l'âge de tendre le bras...

Ce renouvellement est d'autant plus nécessaire que les précautions sanitaires mises en place conduisent actuellement à excludre de l'ordre de 12 à 15 % des volontaires.

Ce phénomène va encore aller en s'amplifiant avec l'exclusion du don de toutes les personnes ayant déjà été transfusées. Mesure préventive visant à éviter une possible transmission d'agents inconnus, comme par exemple celui de la maladie de Creutzfeld Jakob.

Autant de facteurs aggravants qui font de la baisse des dons une triste réalité. Celle-ci est estimée à 30 % sur les dix dernières années, alors que les besoins ne cessent de croître.

Alors, fini le temps où l'on utilisait à profusion les produits sanguins.

Aujourd'hui, les cliniciens en utilisent toujours beaucoup, mais de manière plus rationnelle. Cette prise de conscience du milieu médical honore l'acte transfusionnel et valorise notre sang.

De quoi réjouir les donneurs de sang bénévoles que nous sommes, car indéniablement voilà qui rehausse notre image de marque. Voilà aussi qui devrait vous inciter à nous rejoindre pour maintenir et développer la solidarité envers les malades.

Les D.S.B., votre famille

NEWS

- ✓ Nous avons totalisé 168 dons en 1996, dont 13 premiers dons et 6 dons de plaquettes.
A Limersheim, nous sommes capables de faire mieux... grâce... et avec vous !
- ✓ La représentation théâtrale du 8/02/97 à Benfeld nous a permis d'établir un chèque de 5.000.- F pour soutenir l'opération "SID'A NOUS D'AGIR" organisée en août dernier par les Scouts d'Erstein Lingolsheim en Côte d'Ivoire.

Camp Jeannette du 20 au 27 juillet 1997

A l'approche de l'été une dizaine de filles (8-11 ans) de LIMERSHEIM voulaient camper. Après quelques essais dans le jardin de différentes mamans à LIMERSHEIM, Elles n'en démordaient pas, c'est ainsi, qu'est née l'idée d'un camp Jeannettes.

Elles voulaient de l'aventure, alors, nous sommes parties... chacune à rajouté ses envies, ses goûts, ... le planning et les menus se sont bâtis. Et ce n'était pas rien.

Ils nous a fallu deux jours pour bien nous installer, il faut penser à tout... au temps, au confort (des WC) à la sécurité, au bois, à l'eau pour la cuisine... puis nous sommes parties à la découverte du pays et de la nature.

Avec l'aide de Patrick, nous avons descendu l'ill en barque, à l'affût de la faune et de la flore. Jeu de piste, petits jeux, pêche à l'étang, constitution d'un aquarium, veillée étoiles ont complété cette découverte de la nature si proche de nous au quotidien, puisque nous dormions sous la tente. D'autres activités telles que peinture sur soie, peinture sur tee-shirt, poupées de chiffons et concours de cuisine nous ont permis de révéler nos talents.

Bien sûr ce fut aussi le temps de la rencontre. D'abord avec d'autres Jeannettes qui campaient à quelques kilomètres de là, mais aussi avec Dieu, car Jeannette est ami de Jésus. Une célébration et un repas avec tous les parents ont clôturés ce temps de vacances.

Mais nous n'avons pas l'intention de nous arrêter là... Bientôt une unité Jeannette ouvrira ses portes à LIMERSHEIM.

Deux nouveaux camps auront lieu : l'un en juillet pour les 8-11 ans et un autre en août pour les 11-14 ans, au bord de la mer.

Toute personne tentée par cette aventure, peut nous contacter au 03.88.64.23.70. Nous avons aussi besoin de grands jeunes 16-20 ans pour encadrer tout cela. A Bientôt !

Caroline
Martha
Corinne
Anne-Sophie
Marie-Aude
Sophie
Lauriane
Marie Pascale
Léa



Annette
Claire
Léa
Audrey
Christine
Céline
Adeline
Violette
Nadia
Nathalie
Anne - Catherine

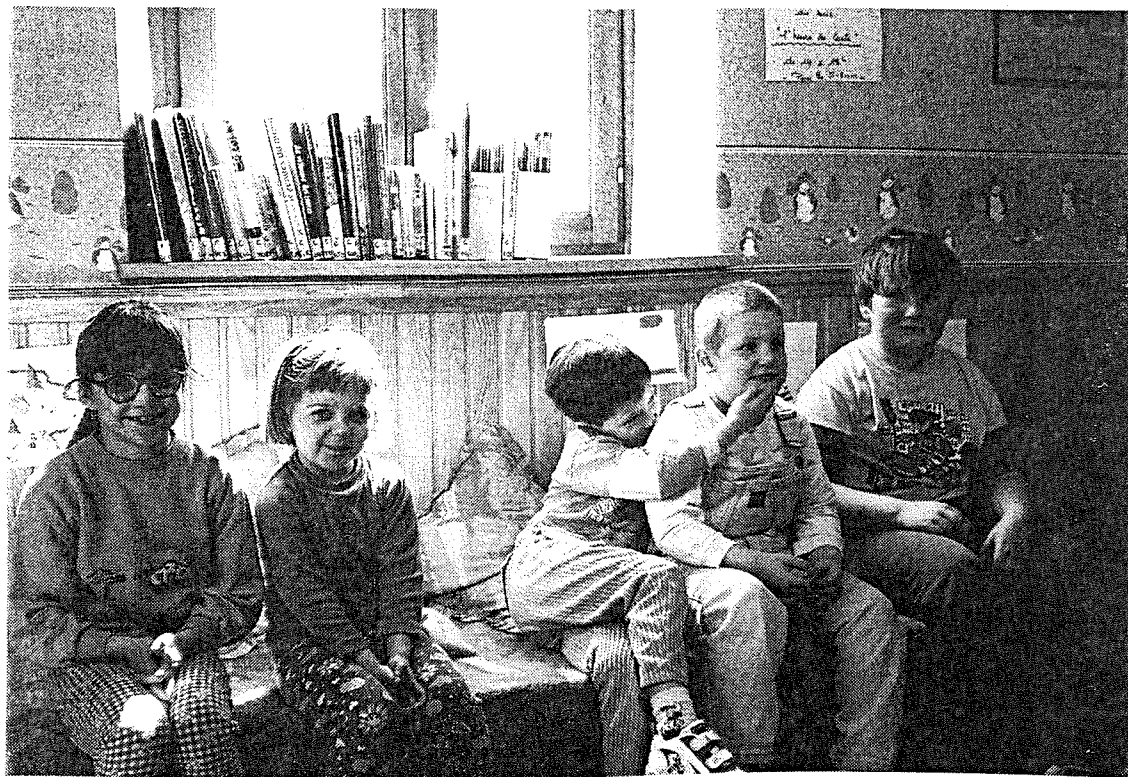
A L'HEURE DES CONTES

Pour cette année 1997, la bibliothèque de LIMERSHEIM s'est placée sous le signe des contes. Tout d'abord, du 2 au 5 avril, a eu lieu la semaine des contes et légendes d'Alsace. Invitée par la bibliothèque et les parents d'élèves de LIMERSHEIM, une conteuse, Mme Béatrice SOMMER a emmené les enfants de l'école primaire dans un long voyage dans le temps... et la mémoire de l'Alsace. Une soirée était également prévue pour les adultes. La semaine s'est terminée avec les petits de la maternelle rassemblés autour de Jérôme et de ses objets magiques. Mimes et musique ont ponctué cette séance.

Conte encore, cet été, le 2 août le Sentier des contes et légendes s'est arrêté à la ferme de Colette et Raymond KIEFFER. Une soirée intimiste, à la manière des veillées d'autrefois. De la grange à la cour, la conteuse Catherine HOFFSTETTER nous a fait parcourir les légendes de l'Alsace du nord au sud.

Et n'oublions pas enfin l'Heure du Conte proposée par Suzanne BOURESSAS, à tous les enfants de 4 à 6 ans, tous les premiers mercredis du mois.

A l'occasion de la semaine nationale du Temps des livres du 10 au 20 octobre, la bibliothèque a tenu un stand à la Troquerie du livre à Erstein pour y vendre ses surplus. Un concours a été proposé aux enfants de 5 à 8 ans et de 9 à 14 ans. Ils étaient d'autre part invités, le dimanche 19 octobre à venir choisir, parmi les livres exposés, les futurs achats de la bibliothèque.



Rappel des heures d'ouverture : Lundi 19h30 à 20h30 – jeudi 16h à 17h
Mercredi et samedi 14h à 15h

Un habitant du "Bäckeplatzel"

Moi, Monsieur REIBEL, habite la rue circulaire, n° 18, devant la place, jadis surnommée,

"Bäckeplatzel"

Habitait ici, à deux maisons de chez moi, le boulanger du village.

D'où le nom : "Bäckeplatzel".

Ce n'était pas boulanger-pâtissier, mais tout simplement boulanger. Pourtant, pour la fête patronale, on pouvait commander un biscuit, et, pour les samedis et le quatorze juillet, des petits gâteaux.

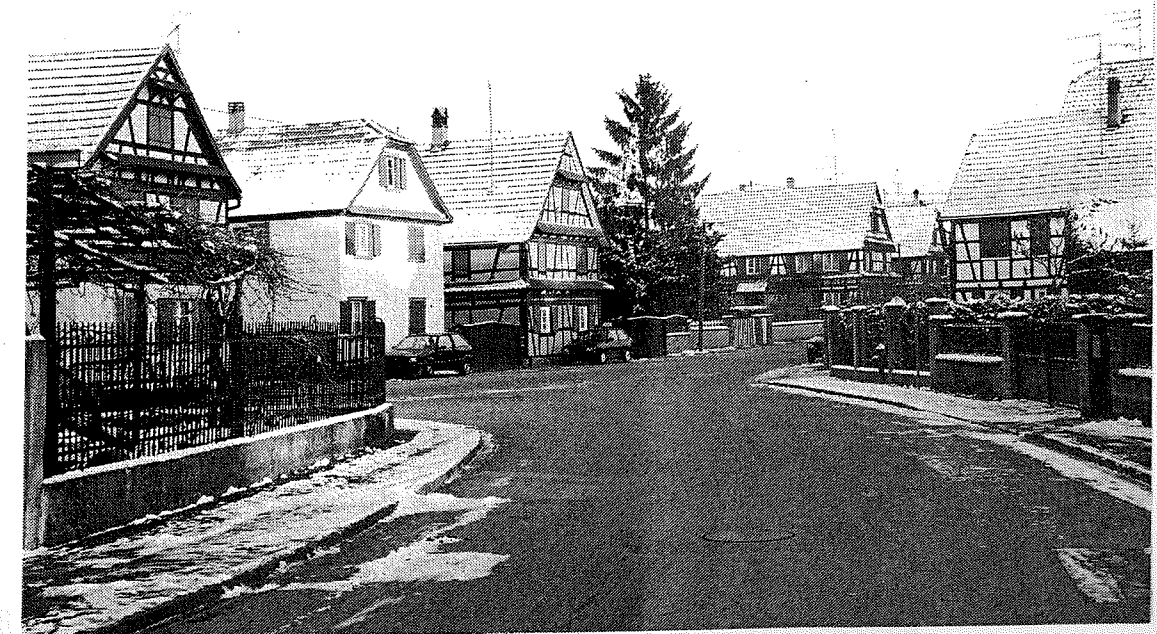
Le matin, de bonne heure (après 6 heures), les habitants du village venaient acheter les "Sühleiwele", c'est à dire, les petits pains, toujours bien croustillants.

Vers 11 heures, étaient disponibles les pains ronds. C'était le pain traditionnel dans le temps, le pain long était rare, parce qu'il devait être payé complètement. En effet, pour avoir le pain rond, les gens apportaient la farine et payaient juste la main-d'oeuvre, et c'est ainsi qu'il avaient leur pain à meilleur prix.

Pour la cuisson de ce pain, était installé devant le jardin Staub; un gros tas de bois. Bois que le boulanger achetait dans la forêt d'Erstein et environs.

Le "Bäckeplatzel" était aussi, dans le temps, la place où se retrouvaient les jeunes, pour discuter, jouer aux balles ou n'importe quel autre jeu. C'est là qu'ils trouvaient satisfaction. Ils n'avaient pas besoin d'une salle de rencontre. Les temps ont changé, cette place est devenue un endroit stratégique pour la circulation, mais elle a gardé son charme avec ses bacs à fleurs et les maisons riveraines bien entretenues.

Louis REIBEL



LE CONSEIL DE FABRIQUE CHANGE DE PRESIDENT

Mr Louis REIBEL devint président du Conseil de Fabrique en 1986 à la suite du décès de Mr Robert NICOLAS.

La première tâche du nouveau président fut de réhabiliter certains équipements au niveau de l'église, notamment le remplacement de la chaudière défectueuse.

En 1988, le curé MULLER pris sa retraite.

Arriva alors une période mouvementée, puisqu'il fallait assurer l'intérim avec les prêtres du voisinage, notamment l'abbé LUTRINGER qui desservi une année, et ce jusqu'en 1990 où le curé actuel, l'abbé François BURGER fut chargé de la paroisse. Mr REIBEL assura avec une grande patience la coordination entre les différents intervenants.

En 1990 démarrèrent les grands travaux :

- rénovation complète de l'intérieur de l'église,
- transformation du presbytère en mairie. Le conseil de fabrique conserve un local, siège de la paroisse de Limersheim.

Les bénévoles réalisèrent de nombreux travaux et ce fut le président qui veilla à la bonne organisation.

C'est sous sa présidence que s'achevèrent les travaux de restauration de la tribune et des portes latérales de l'église en 1996. A ce moment, Mr REIBEL fit part de son intention de passer le relais.

Après 10 années consacrées au service de la paroisse St-Denis, Mr Louis REIBEL laissa la présidence à Mme Marguerite HAMM.

Pour remercier Mr REIBEL, le conseil de fabrique avait organisé une réception en son honneur en invitant les forces vives du village. La nouvelle présidente, après avoir évoqué son parcours au service de la communauté paroissiale avait offert à Mr REIBEL un tableau en marqueterie de sa maison, ainsi qu'un bouquet de fleurs à Madame.

Les époux REIBEL avaient été très touchés par les nombreuses marques de sympathie.



La Chorale ... Due par son chef

*Toute musique braiment et profondément ressentie
Qu'elle soit profane ou sacrée,
Se meut dans ces hauteurs où l'art et la religion
Peuvent à tout moment se rencontrer.*

Cette citation du grand pasteur alsacien Albert Schweitzer exprime au mieux ce que je tenterais de vous expliquer quant à l'essence de la Chorale de notre petit village de Limersheim.

En effet, si la Chorale Sainte Cécile a pour vocation première l'animation des messes, elle se plaît aussi de par ses chants, à embellir et rendre encore plus joyeuses les fêtes organisées au sein du village.

Quelle joie de se retrouver au foyer par ce froid dimanche de décembre pour souhaiter à notre manière un joyeux Noël à nos papys et mamies... et de déguster le délicieux goûter qui suit !! Quelle joie aussi d'unir deux êtres qui s'aiment (coucou à Marielle et Igor !) et si c'est possible de chanter tout haut et fort leur cinquante ans d'amour (je fais ici un clin d'oeil à Lise et Louis Reibel, fidèles choristes et tous deux, bien connus dans le village... Félicitations et Merci !!). Nous sommes là aussi pour souhaiter une bonne retraite aux personnes qui prennent congé de certaines associations, Dieu sait qu'il y en aura encore... Avec les Pompiers aussi nous avons fêté leur 50 ème anniversaire et participons de plein gré aux feux de la Saint Jean, quand bien même nous ne chantons pas, certains choristes aiment aider nos associations soeurs en donnant un coup de main pour le service de restauration comme c'est le cas pour la fête du village.

Tout cela nous donne l'occasion, non seulement de nous retrouver en famille entre choristes, car la Chorale est une véritable famille, mais encore de retrouver les citoyens de Limersheim, sans lesquels la Chorale ne pourrait exister car elle n'aurait ni valeur ni âme. Une Chorale, même si elle a besoin de voix, nécessite aussi un public, une ouïe réceptive : nous sommes donc toujours ravis d'entendre participer les gens lors de nos différentes prestations.

Le souffle vital de la Chorale c'est avant tout sa paroisse, c'est à dire un prêtre, Monsieur le Curé en l'occurrence, le Conseil de fabrique, Monsieur le Maire avec le Conseil municipal, mais aussi les autres associations limersheimois, et surtout les villageois : les sympathiques familles, qu'elles soient originaires du pays ou qu'elles comptent parmi les nouveaux arrivants. En un mot, je dirais que la Chorale est une communauté dans la communauté qui a besoin de celle-ci pour vivre en chantant.

Que le partage chantant entre le profane et le sacré subsiste grâce aux échanges entre les différents membres et citoyens de Limersheim !

Edith, une limersheimoise "d'adoption" !

La culture du tabac

A l'entrée du village une magnifique plate-forme a été aménagée par Mme Marie-Odile Kieffer, bordée de variétés de tabac d'ornement puisées dans la collection des nicotianées.

Véritable vitrine du savoir faire de la tabaculture alsacienne, cette parcelle regroupe toutes les variétés cultivées en Alsace, et constitue l'un des pôles techniques pour les professionnels du secteur tabacole. Elle a été visitée par de nombreuses personnes lors de la journée "portes ouvertes" du 27 juillet 1997.

Disparition du monopole, campagne antitabac des pouvoirs publics, désaffection pour le tabac brun, en moins de 25 ans les planteurs de tabac ont connu toutes les contraintes. Et pourtant, combien cette culture joue-t-elle un rôle fondamental, tout d'abord elle assure des ressources stables et réguliers aux exploitants agricoles. Ensuite, et d'un point de vu strictement paysager, le vert émeraude des parcelles de tabac, assure une rupture avec les interminables champs de maïs. Au niveau humain, quelle effervescence dans les fermes et dans les champs pendant la période de récolte du tabac, une activité prisée en particulier par les jeunes qui goûtent la première fois de leur vie aux mains sales, de faire un travail soigneux et surtout de recevoir un salaire.

La culture du tabac dans notre village et dans les exploitations moyennes de la région, joue un rôle primordial dans l'ossature économique et sociale du tissu agricole.

Petit retour historique .

En 1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique et l'herbe sacrée des Indiens. L'Ambassadeur de France au Portugal, Jean Nicot, le présente à la reine Catherine de Médicis. Très rapidement le tabac s'offre à toutes les couches sociales et plus particulièrement aux plus démunis pour lesquelles il constitue le rêve et procure un subtil bien-être à celui qui le consomme, c'est le moine Thevet qui le premier introduisit le tabac en France en le cultivant dans les environs d' Angoulême. On le trouve en Alsace dès 1620 à la "Cour des Anglais" de Bischheim, répandu par Benjamin Maucler.

Le Préfet Lezay-Marnésia, en administrateur efficace, en 1810, veilla au développement de l'agriculture. Après avoir fait remettre en état un réseau routier très endommagé par les guerres et le manque d'entretien, il encourage la spéculation agricole, en particulier les cultures du tabac et de la betterave sucrière.

En raison du succès populaire du tabac, les gouvernants ont rapidement compris les énormes possibilités de ressource que peut apporter le tabac aux finances publiques.

Colbert en 1674 créa la ferme des tabacs, outre le fait de limiter et réglementer la culture, il étendit le monopole à la fabrication du tabac. Face à cet arsenal répressif, la contrebande s'organisa.

En 1719, la culture du tabac restera libre en Alsace. En 1787, on trouvait à Strasbourg 56 manufactures à tabac.

C'est Napoléon Bonaparte qui reconstitua le monopole en créant la régie d'état en 1811. L'annexion au Reichsland de 1871 à 1918 provoqua un repli spectaculaire de la culture du tabac en Alsace en raison de la forte concurrence allemande (Palatinat).



Nouvelle technique qui se généralise: le semis flottant.



Travaux de plantation du tabac.

La culture alsacienne connaissait un nouvel essor après la première guerre mondiale, sous le monopole de la SEITA. En 1921 création de la Fédération des planteurs de tabac d'Alsace. En 1959 on recensait 13852 planteurs, ils cultivaient 3225 hectares. La Fédération construit des centres de collecte, les premiers furent Marckolsheim et Hochfelden, puis Hoerdts en 1961, Erstein en 1963 et Marlenheim en 1966.

La plaine d'Erstein et du grand Ried est l'aire de culture la plus importante de la basse Alsace. Le caractère délicat de la plupart des opérations qu'il demande, repiquage, arrosage, cueillette, enfilage des feuilles, suppose une main d'oeuvre expérimentée. Pour cette raison les grandes communes à tabac sont restées les mêmes depuis 300 ans. Aucun des travaux est franchement dur. Le tabac convient bien aux régions rurales à population dense et assez industrialisées.

Evolution des surfaces cultivées en Alsace.

1808	4 000 ha
1860	5 000 ha
1883	2 700 ha
1913	1 400 ha
1928	2 600 ha
1938	3 300 ha
1950	3 200 ha
1956	3 576 ha

Ces chiffres montrent bien le déclin et la reprise du tabac en Alsace.

Contraintes et avantages du monopole.

De par une déclaration, le producteur tabacole s'engageait à observer une réglementation stricte et surtout à livrer à la régie la totalité de la récolte. De son côté la SEITA s'engageait à racheter la récolte à un tarif fixé par une commission paritaire formée de représentants de la SEITA et de producteurs.

D'une manière générale, mis à part quelques grésillements, le monopole fonctionnait à la satisfaction de l'ensemble de la filière tabacole. Le règlement de la Communauté Economique Européenne "portant établissement d'une organisation commune des marchés dans le secteur du tabac brun" du 21 avril 1970 entraîne l'abolition du monopole de la Seita. Parallèlement les puissantes firmes étrangères organisent des campagnes publicitaires qui rapidement vont faire évoluer les goûts des consommateurs jusqu'à tournés à 90% sur les tabacs bruns.

L'application de la loi de Simone Veil, en 1976, sans gros effets sur la consommation globale, n'a fait que renforcer ce phénomène en assimilant à tort ou à raison les produits blonds aux produits légers. Pour faire face à cette situation, les producteurs de tabac qui cultivaient, jusque là, exclusivement des tabacs bruns se sont reconvertis progressivement vers les tabacs clairs, Virginie et Burley. En 1980, 100% de la production était orientée vers le tabac noir et dès 1994, 2/3 de la production est faite en tabac clair.

L'Après monopole.

Afin d'éviter l'anarchie, la nécessité d'une structure de remplacement est alors apparue tant pour les producteurs qu'à la SEITA. En 1971, des planteurs créent la coopérative des planteurs de tabac d'Alsace: Alsatabac. Cette coopérative regroupe l'ensemble des producteurs alsaciens, assure la collecte, le conditionnement, la conservation et la vente des tabacs produits. Durant 5 ou 6 ans, Alsatabac a été la seule coopérative tabacole de France.

Le producteur est garanti d'un revenu en cas de sinistre, les dégâts dus à la grêle et aux maladies sont couverts par une assurance.

En 1994, Alsatabac regroupe 850 producteurs et collecte les tabacs provenant de 1 508 hectares. En fonction de la demande, la coopérative poursuit la diversification variétale, environ 60% de tabac clair et 40% de tabac brun. D'un point de vue commercial les débouchés s'orientent principalement vers la Belgique et l'Allemagne: 60%, le reste est vendu sur le marché interne.

La production mondiale en 1994 est de 6 387 858 tonnes, dont 55% sont produits en Asie, la part de l'Europe de l'Ouest dans la production mondiale est de 5,2%. Ce qui est vraiment surprenant, l'Europe est largement déficitaire avec une production de 350 000 tonnes, pour une consommation de 650 000 tonnes. La production française est faible, 27 219 tonnes, elle représente 0,4% de la production mondiale.

Radiographie du prix d'un paquet de cigarettes.

(chiffre au 8 janvier 1996 pour un paquet de gauloises
au prix de vente de 11,90 francs)

- Droit de consommation	7,17	soit 60,25%
- TVA et BAPSA	2,105	soit 17,6865%
- (Budget annexe des prestations sociales agricoles)		
* Total fiscalité	9,27	soit 77,94%
Part du producteur et du distributeur	1,673	soit 14,06%
Débitant (remise brute)	0,952	soit 8%

Origine du tabac.

Le tabac est une plante subtropicale d'Amérique du Sud. De par le monde il y a de nombreuses variétés qui se sont adaptées aux diverses conditions climatiques et pédologiques. De sorte que l'on trouve le tabac sur les cinq continents grâce à sa capacité d'adaptation.

La composition du tabac est complexe, il contient de nombreux éléments : nicotine, sucre, azote, nitrate, goudron.

Au niveau botanique, les tabacs appartiennent au genre "nicotiana" de la famille des solanacées. Cette famille comprend d'autres plantes telles que : la pomme de terre, tomate, aubergine, etc.....

Il existe 66 espèces classées en 3 sous genres :

- Le sous genre "Pétunoïdes", il s'agit de variétés de tabac ornementales. Cependant ces variétés représentent un intérêt pour les chercheurs en raison du capital génétique pour l'obtention de variétés nouvelles.
- Le sous genre "Rustica", également intéressant pour le capital génétique. De grande teneur en nicotine.
- Le sous genre "Tabacum", c'est plus de 90% des tabacs cultivés à des fins commerciales.

Les principales variétés de tabac cultivées en Europe.

Le Virginie

Il s'agit d'un tabac qui rentre dans la composition des cigarettes blondes. La teneur en nicotine est faible. Le Virginie rentre pour 100% dans la composition de "goût anglais" et de 30 à 60% des cigarettes de "goût américain". Ce cultivar a une grande tendance à fournir et s'enrichir en sucre après le séchage artificiel. Les premières cultures en France de cette variété remontent à 1979.

Il existe une multitude de clones de Virginie, notamment des variétés de tabac de Virginie de remplissage. Le cycle végétatif est de 120 jours. Virginie représente 40% de la production mondiale.

Le Burley

Originaire de l'Ohio au USA, cette variété est le résultat d'une mutation spontanée (1864). Le feuillage est très clair, les tiges et les côtes sont jaunes pâles. Le cycle végétatif en champs est de 90 à 100 jours. Il représente 10% de la production mondiale. On distingue des Burley de goût (BB16A) et de remplissage (B217). Il entre dans les mélanges de <<goût américain>>. Burley est résistant à la pourriture noire des racines, mais sensible aux viroses. Burley est séché à l'air sous abri (dans les séchoirs traditionnels).

Le tabac brun.

Il s'agit de variétés bien connues, Paraguay, le Badischer Geudertheimer et le Havana. Ces variétés entrent dans la composition pour plus de 80% des cigarettes brunes, les gauloises et gitanes. Le séchage s'opère à l'air sous abri. Son cycle végétatif est de l'ordre de 100 à 110 jours en champ. L'industrie a défini des critères de qualité très précis, feuilles bien mûres, fines, foisonnantes et ayant une bonne aptitude à la combustion.

Le tabac oriental.

Essentiellement produit en Italie, pour les cigares de Toscane. Ce tabac pousse dans des terres pauvres, sèches. Les feuilles sont petites, ovales et riches en arôme. Il est séché au feu sous abri.

Le Kentucky.

C'est un tabac noir, très fort en arôme, de base. Il est utilisé pour le tabac à rouler, pour la pipe et pour les cigares. Les principales variétés sont le Basmas, le Kabakoulak et le Katerini. Ils sont cultivés aux Etats-Unis et en Italie. Ce tabac est très apprécié sur le marché mondial.

Les redoutables attaques du mildiou (*Peronospora Tabacia*).

* En 1960, ce champignon a causé 80% des pertes de récolte de tabac pour nos agriculteurs. Notre région est particulièrement propice au développement de cette maladie cryptogamique. La germination des spores du champignon nécessite une atmosphère saturée en humidité. La pénétration du mycélium est favorisée par une forte humidité, les rosées, des pluies ou arrosages légers et fréquentes. Un temps nuageux avec une lumière réduite et des températures fraîches de l'ordre de 20 à 21°C la nuit sont les conditions optimum au développement de la maladie. La contamination est possible à chaque instant sur les semis et en champ. L'implantation de la parcelle dans les lieux humides à atmosphère confinée (proximité de la forêt) présente des risques accrus.

La maladie commence le plus souvent par les étages bas et progresse vers les étages supérieurs du plant de tabac. La dissémination touche toute la feuille. On observe l'apparition d'un duvet gris (Sporulation) bleuâtre ou violacé sur la face inférieure puis apparition de nécroses. Il y a dessèchement et les tissus meurent. Le mycélium du champignon peut envahir également les tiges. Le plus souvent le mildiou apparaît sous forme de foyer.



Maurice Hamm procède à l'écimage des fleurs du tabac.



Drôle d'engin que ce porte cueilleur, les travaux de récolte sont toutefois moins pénibles.

Pour faire face à cette maladie, nos agriculteurs ont mis en place une lutte prophylactique efficace sur les semis et en champ. En ce sens les agriculteurs bénéficient de conseils des techniciens de la filière du tabac, grâce également à la lutte chimique, les tabaculteurs ont réussi à combattre cette maladie. La maîtrise du mildiou demande un travail considérable dont le non initié n'a pas toujours conscience: la grande propreté des couches, l'arrosage minutieux des semis, au champ, épamprer la parcelle, bien contrôler les bourgeons, détruire les tiges et les souches dès la fin de la récolte par des labeurs profonds.

Les temps forts de la culture du tabac.

* Le semis du tabac a lieu au mois de mars. Pour préserver les semis, l'agriculteur soignera particulièrement la désinfection de la couche. Le semis en lui-même est une opération délicate en raison de la grande finesse des graines de tabac, il ne faut pas moins de 12 000 à 15 000 graines pour faire un gramme. Les graines sont semées sur couches à raison de 10 grammes pour 100 à 120 m² pour un hectare de culture. Les techniques en la matière se modernisent, de plus en plus les tabaculteurs adaptent la méthode des semis flottants.

* Le choix de la parcelle se fait toujours selon le vieux principe de la rotation des cultures. L'agriculteur va choisir une parcelle de terre homogène, bien drainée, assez pauvre en matière organique. Dans le temps, les cultures étaient diversifiées, ce qui facilitaient la rotation: betterave, pomme de terre, luzerne et le trèfle violet, (absence de maïs). De nos jours, cette dernière culture est dominante, la rotation des cultures se limite principalement au maïs et au blé.

* L'ameublissement du sol d'une profondeur d'environ de 20 à 25 cm, ce travail de préparation se fait sur un sol ressuyé afin de limiter le tassement. La fertilisation azotée est raisonnée en fonction des cultures précédentes. La fumure de fond, phosphore et potasse, sera épandue à l'automne, la potasse sous forme de sulfate de potasse, la forme chlorure étant particulièrement préjudiciable à la qualité.

* Lorsque les plants possèdent 4 à 5 feuilles, ils sont suffisamment développés pour être plantés dans les champs. Comme le tabac est sensible au gel, on attend que les fameux "Saints de glace" du mois de mai soient passés pour effectuer les plantations. La densité de plants est importante, de 28 000 à 40 000 pieds par hectare selon les variétés cultivées.

* Dans le mois suivant la plantation on a l'habitude de voir les agriculteurs dans les champs, binette à la main. En effet, binage, sarclage et buttage sont des travaux d'une grande importance pour favoriser au maximum le développement des plants de tabac.

* Au bout de sept à huit semaines, les plants ayant atteint la hauteur désirée, le bourgeon terminal est écimé. L'écimage - inhibition est une phase plus délicate qu'il n'y paraît en apparence, précis pour chaque type de tabac, l'agriculteur peut réguler le taux de nicotine.

* Lorsque la décoloration des feuilles devient apparente au alentour du 14 juillet, à ce moment l'animation gagne les champs, l'heure de récolte arrive. Dans ma jeunesse la récolte s'opérait en trois fois. A genoux on cherchait "d' Réwu", puis les grandes feuilles qui pouvaient atteindre soixante dix centimètres de long "s' Mittelgut", et enfin le bouquet final "de Gross". De nos jours, la récolte se fait en quatre passages, elle débute par les feuilles basses, au second passage on cherche les feuilles médianes inférieures, puis les feuilles médianes supérieures, la récolte s'achève par les feuilles de têtes. De plus en plus, les tabaculteurs utilisent un porte cueilleur, cet engin est adapté à la cueillette de tous les types de tabac (virginie, burley, tabac brun). Plusieurs cueilleurs peuvent y prendre place, l'utilisation de cette machine rend le travail moins pénible.

* Voilà encore quelques années les après-midi étaient consacrés à l'enfilage de milliers de feuilles sur des ficelles, à l'aide d'une longue aiguille plate. C'était un travail dans lequel excellaient les femmes. De nos jours, la machine à coudre est utilisée dans toutes les fermes.

* Suspendre les guirlandes en feuilles entre les barres cloutées du séchoir reste toujours le travail des hommes. Le séchage nécessite un savoir-faire de la part du tabaculteur, la dessiccation dans le séchoir est une des phases les plus délicate. D'elle dépend la qualité du produit fini. La dessiccation s'opère en trois phases : Le jaunissement (de 10 à 15 jours), puis le brunissement (durée de 20 à 25 jours), et enfin la réduction des côtes (de 15 à 20 jours). Durant ces différentes étapes à lieu les destruction de la chlorophylle et la disparition des sucres.

Début novembre, les ficelles de tabac sont retirées du séchoir en fonction de l'humidité de l'air de l'ordre de 18 à 22%. Après avoir retiré le tabac des ficelles, commence la délicate opération de triage. D'une main experte, une feuille après l'autre est classée en trois qualités. De nos jours, fini le temps où on faisait des petites poupées de vingt cinq feuilles. Mais c'est toujours encore un travail d'infinie patience qui nécessite du doigté et du sérieux.

L'avant dernière-phase consiste à mettre le tabac en balles, les lots doivent être le plus homogène possible. Et enfin, la livraison des balles au centre d'achat de la coopérative de la région, cela reste un moment d'émotion, le cycle de la culture du tabac s'achève. Le tabaculteur n'a plus qu'à attendre la juste récompense des très nombreuses heures de travail pour lui-même et les siens.

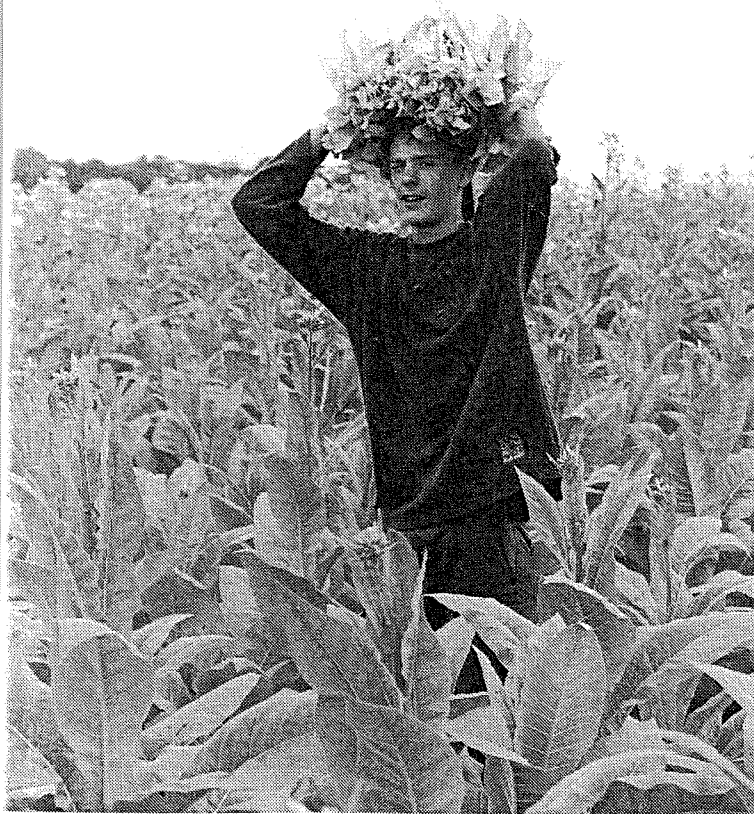
Les planteurs de tabac d'hier.

* Un registre de renseignements de statistiques et techniques de la SEITA de 1983 nous renseigne d'une manière très précise du nombre de planteurs, des variétés cultivées, de la superficie et du nombre de pieds plantés.

1.	Beyhurst André	Paraguay	0,60 ha	23 600 plants
2.	Beyhurst Gilbert	Paraguay	0,60 ha	23 700 plants
		Burley	0,20 ha	6 100 plants
3.	Binnert Bertrand	Paraguay	1,87 ha	76 000 plants
		Burley	0,77 ha	22 700 plants
4.	Diebolt Camille	Paraguay	0,42 ha	16 200 plants
5.	Foessel Léon	Paraguay	0,70 ha	27 300 plants
6.	Foessel Martin	Paraguay	0,59 ha	23 500 plants
7.	Glasser Jeanne	Paraguay	0,24 ha	9 400 plants
8.	Hamm Maurice	Paraguay	1,17 ha	46 700 plants
		Burley	0,59 ha	17 400 plants
9.	Hugel Berthe	Paraguay	0,34 ha	13 100 plants
10.	Hurstel Lucien	Paraguay	0,55 ha	21 500 plants
11.	Issenhardt Marcel	Paraguay	0,51 ha	20 300 plants
12.	Issenhardt Mathieu	Paraguay	0,76 ha	30 500 plants
		Burley	0,19 ha	5 600 plants
13.	Kieffer Jean-Paul	Paraguay	0,40 ha	15 600 plants
14.	Kieffer Richard	Paraguay	0,67 ha	27 200 plants
		Burley	0,35 ha	10 300 plants
15.	Kieffer Xavier	Paraguay	1,78 ha	71 000 plants
		Virginie	0,40 ha	16 140 plants



Xavier et Marie-Odile Kieffer effectuent les travaux de binage de la plateforme.



La récolte occupe nombre de jeunes adolescents.



Le tabac passe à la machine à coudre avant d'être suspendu dans le sechoir.

15.	Kieffer Xavier	Paraguay	1,78 ha	71 000 plants
		Virginie	0,40 ha	16 140 plants
16.	Gaec Lutz	Paraguay	0,56 ha	22 200 plants
		Burley	0,54 ha	21 500 plants
17.	Reibel Louis	Paraguay	0,50 ha	20 000 plants
18.	Walter Ernest	Paraguay	0,62 ha	24 700 plants

Ces 18 Planteurs cultivaient 15,92 ha 612 440 plants

Les planteurs de tabac d'aujourd'hui.

1)	Beyhurst Gilbert	Burley 217	1,10 ha
2)	Gaec Binnert	Tabac brun ITB 1000	1,73 ha
3)	EARL Lutz	Burley ITB 2604	1,70 ha
4)	Hamm Maurice	Tabac brun ITB 1000	1,50 ha
5)	Hurstel Marthe	Burley 217	0,50 ha
6)	Issenhart Mathieu	Burley 217	1,50 ha
7)	Kieffer Jean-Paul	Burley 217	2,70 ha
8)	Kieffer Marie-Odile	Tabac brun ITB 1000	2,00 ha
		Virginie ITB 32	2,00 ha
9)	Kieffer Richard	Burley 217	1,90 ha

Ces 9 Planteurs cultivent 18,73 ha

En 1997, la variété la plus plantée est le Burley 217 avec 9,80 ha. Le tabac brun ITB 1000 vient en seconde position avec 5,23 ha. En quatrième place nous trouvons le Virginie ITB 32 avec 2,00 ha et en cinquième position le Burley ITB 2604 avec 1,70 ha.

En comparant les chiffres des statistiques de 1983 et 1997, nous nous rendons compte que les 9 planteurs actuels cultivent 2,81 ha de plus que les 18 planteurs de 1983. En 1983, 6 tabaculteurs cultivaient déjà le burley avec une surface de 2,64 ha pour cette variété. En son temps Kieffer Xavier cultivait déjà du Virginie.

Journée porte-ouverte.

Au niveau agricole, l'année 1997 a été marquée par deux temps forts, d'une part la mise en place de la plateforme tabacole, d'autre part, l'opération journée porte-ouverte organisée dans la GAEC de Fabien Binnert. Après des semaines de minutieuse préparation par Fabien et ses parents, le 27 juillet, la grande famille des tabaculteurs de Limersheim a accueilli un public connaisseur et venu en grand nombre. Les visiteurs ont pu assister à partir de 11h à la présentation de la culture du tabac, de l'enfilage jusqu'au séchage et surtout la nouvelle technique des semis flottants. Un technicien d'Alsatabac assurait une présentation des variétés de tabac plantées en Alsace. La partie festive de cette journée, elle aussi, a été parfaitement orchestrée par une équipe efficace et dynamique.

L'Alsace en particulier la plaine d'Erstein a été depuis bien longtemps une terre de culture du tabac. L'excellent livre de Hidemi Uchida sur " le tabac en Alsace au XVIIe et XVIIIe siècle" donne de précieux renseignements sur les facteurs économiques de cette culture. En effet, sous l'ancien régime, après le traité de Westphalie et la capitulation de 1681, la région bénéficiait de conditions économiques propres qui lui offraient quelques privilèges: l'Alsace était exemptée du monopole royal sur le tabac et se voyait appliquer des taxes exceptionnellement faibles lors du commerce avec les pays étrangers ou avec le reste de la France. La joie des alsaciens fut de courte durée car le monopole fut rétabli en 1810 par Napoléon Bonaparte. La culture du tabac en Alsace est présente depuis la guerre de trente ans, le livre de l'historien japonais Hidemi Uchida nous renseigne sur la lutte implacable qui régnait à cette époque autour de la culture, la transformation, la commercialisation et la fiscalité du tabac.

Le tabac nécessite un savoir-faire pour toutes les étapes de sa culture. Cela suppose une main-d'oeuvre expérimentée. C'est probablement en raison de l'exigence de cette main-d'oeuvre spécialisée que cette culture est pratiquement concentrée sur les mêmes communes depuis 300 ans.

Au moment de la récolte du tabac, cette culture nécessite six semaines de travail intense créant dans nos champs et nos fermes un foisonnement humain que l'on ne connaît pas le reste de l'année. Cette culture joue un rôle primordial dans le maintien d'un important réseau de petites et moyennes exploitations agricoles dans notre région. Bien qu'elle n'occupe qu'une surface réduite, la culture du tabac apparaît comme le pilier des exploitations qui la cultive, elle permet de dégager un bon revenu à l'hectare et de garantir ainsi la viabilité économique des exploitations agricoles. De plus, le tabac ne connaît pas de problème d'écoulement sur le marché.

L'impact de la tabaculture et sa contribution est essentielle pour le maintien d'une population agricole active, certainement elle nous préservera du déclin rural.

Très sincèrement je remercie toutes les personnes qui ont apporté leur concours pour la réalisation de ces quelques pages sur la culture du tabac.

E. Binnert

Bibliographie :

- * La vie rurale en Basse-Alsace - Etienne Juillard - 1992.
- * Saisons d'enfance en Alsace - Antoine Kocher - 1995.
- * Annuaire de la société d'histoire des Quatre Cantons de 1987 et 1994.
- * Terre d'Alsace - mutations du monde paysan et enjeux agro-alimentaires - Roland Oberlé.
- * et surtout l'excellent mémoire de fin d'études réalisé par Melle Kathy Kieffer
"La commercialisation du tabac vert en Europe".

Saint - Ludan

Mystérieuse et apaisante, la silhouette de l'Eglise Saint-Ludan surgit au bord de la Nationale 83 où passent des dizaines de milliers de voitures par jour. Nulle part elle n'est si belle dans la lumière du soleil couchant que sur la passerelle qui franchit la quatre voies en venant de Limersheim. Elle apparaît là avec son clocher trapu et sa nef baroque comme un signe de stabilité et d'assurance.

Dès l'époque romaine, la grande voie qui reliait Brisach à Strasbourg passait par là, et sans doute y avait-on déjà édifié un bâtiment au bord de la Scheer, petite rivière qui se jette dans l'Andlau quelques kilomètres plus au nord. Dès la christianisation de la campagne d'Alsace, chapelles et petites églises s'y succèdent jusqu'à la construction, en 1235, sous les Hohenstaufen, de l'Eglise dont il ne reste aujourd'hui que le clocher. La nef elle-même, ainsi que tous les autres bâtiments, sont détruits en 1632 par les Suédois qui assiègent Benfeld et établissent en ce lieu un retranchement pour contrôler la route. Une forte levée de terre entoure le site, afin de le rehausser et donner aux défenseurs une situation dominante. On alla jusqu'à remblayer l'intérieur de l'église pour la mettre à niveau. Ce n'est qu'en 1723 que fut reconstruite la nef dans le style baroque. C'est presque à la même période aussi (1776), que fut construite l'Eglise paroissiale Saint-Denis à Limersheim, sur l'emplacement d'une chapelle qui aurait daté du XVe siècle.

L'Eglise, connue sous le nom de Saint-Ludan, est cependant dédiée à Saint-Georges, patron des légionnaires romains, signe que ce lieu de culte est un lieu fort ancien. Elle sert d'église-mère (Mutterkirche) pendant longtemps aux villages de Limersheim, d'Ichtratzheim, d'Hipsheim...

Ce lieu connu un exceptionnel rayonnement parce qu'y fut enterré en février 1202 Ludan, fils du prince Hildebold, roi d'Ecosse, un de ces nombreux pèlerins qui sillonnaient alors l'Europe de Rome à Saint-Jacques de Compostelle, et parfois mouraient d'épuisement en chemin. Très rapidement, sa sépulture devint un lieu de pèlerinage très célèbre où, de proche et de loin, vinrent les foules. Jusqu'après 1945 encore, l'on vit des processions et des groupes de pèlerins débarquer à la gare de Limersheim, se diriger en priant vers l'Eglise Saint-Ludan et invoquer le grand saint nomade pour la paix de l'âme, mais aussi pour toutes les maladies d'origine articulaire ou rhumastimale. Le souvenir de ce pèlerinage célèbre reste vivace dans toute la région, et depuis quelques années, grâce à l'embellissement du lieu et aux visites guidées, ce pèlerinage connaît un souffle nouveau.

L'ancien relais postal qui est adjacent à l'église, connu un sort différent. Depuis 1924, des soeurs polonaises d'une congrégation de Cracovie avaient fondé là une école ménagère vers laquelle convergeaient les jeunes filles polonaises des familles ayant quitté leur patrie pour travailler en France. Très rapidement, les soeurs eurent un grand rayonnement dans nos villages. Service aux malades et aux pauvres, accompagnement des mourants, lieu de confidences et d'accueil, les soeurs faisaient partie du paysage de notre région. Après l'insertion des familles polonaises dans la société française, cette école ménagère fut transformée en 1952 en Institut Médico-Pédagogique dont la direction et l'encadrement étaient assurés par les Soeurs. En Juillet 1997, la dernière communauté des Soeurs a quitté cette maison après une longue et fructueuse présence, en laissant la place à une nouvelle équipe de direction. Longtemps encore, on gardera dans la région le souvenir de ces soeurs aux cornettes un peu désuètes, mais au coeur sur la main. Quant à la population de notre village et de la région, elle ne doute pas que Saint-Ludan et son église éclairée dans la nuit veilleront sur elle.

René Xavier Naegert dit le Pope

26.X.97

Nous remercions MM. J.P. Zurcher et l'abbé Naegert pour nous avoir communiqué et permis de publier ces précieuses informations sur notre histoire locale.

Arrivées à Hipsheim en 1924, les dernières soeurs servantes du Sacré-Coeur quittent en juin 1997 l'Institut Saint-Ludan qu'elles ont fondé. La première mission des soeurs du Sacré-Coeur, à leur arrivée en 1905, a été l'encadrement des jeunes filles polonaises qui travaillaient dans les fabriques de toile de jute à Bischwiller et à Urmatt. Ces adolescentes que les patrons démarchaient, arrivaient par trains entiers pour se retrouver seules dans des internats, dans un pays dont elles ne parlaient pas la langue.

Les religieuses ne sont arrivées à Hipsheim, dans ce qui est aujourd'hui l'Institut Saint-Ludan qu'en 1924. Cet ancien relais de poste au bord de la RN 83, datant du XVIIIe siècle, avait été mis en vente quatre ans plus tôt. Il a été aussitôt racheté par l'évêché de Strasbourg, afin de préserver ce lieu de pèlerinage. Cédé aux soeurs du Sacré-Coeur, il devint une école ménagère, financée par l'Education nationale polonaise, pour les filles d'émigrés polonais des mines du Nord, de l'Alsace et de la Lorraine. Une quinzaine de religieuses ont constitué la communauté, et pris en charge l'entretien de l'église Saint-Ludan, dans un piteux état à leur arrivée. Beaucoup de ces soeurs ayant une formation d'infirmières, elles rayonnaient dans les villages alentours pour rendre des services aux malades ou faire des toilettes mortuaires. Nombre de nos mères et grand-mères ont profité de l'enseignement ménager dispensé à Saint-Ludan.

Pendant la guerre, l'orphelinat Saint-Joseph avait élu domicile chez elles, à côté de l'école. En 1952, l'école ménagère n'ayant plus de raison d'être car les générations issues des polonais arrivés en France se sont intégrées, les soeurs s'engagent dans une nouvelle mission. L'Institut Saint-Ludan est créé, accueillant les premiers enfants de la DDASS. Depuis, celui-ci est devenu un institut médico-pédagogique. Aujourd'hui, cet institut compte en son sein trois classes sous contrat avec l'Education nationale, payées par l'Etat, où vivent 32 filles de 6 à 14 ans. Autour de ces filles qui sont la plupart en situation d'échec scolaire, une équipe de 19 personnes laïques se mobilise toute l'année pour leur permettre de retrouver confiance en soi, de renouer avec le système "normal" et de trouver un travail.

Soeur Benjamine qui dirige le couvent d'Hipsheim depuis 1983, et Soeur Felixa sont les dernières représentantes de cette communauté polonaise venue s'implanter en France au début du siècle. La maison de Cracovie est amenée à se séparer de deux importantes fondations, dont Saint-Ludan. Cette maison exigeante qui était réputée jusqu'aux Etats-Unis pour la formation de ses membres, notamment dans le domaine médical, n'a plus les moyens de pallier à la baisse des effectifs de ses communautés, due essentiellement à la crise des vocations. Soeur Felixa a atteint l'âge de la retraite et va se retirer dans les Vosges. Quant à soeur Benjamine, elle va rentrer en Pologne avant d'être à nouveau envoyée ailleurs, en Lybie ou en Italie...

En septembre, la transition entre les directions religieuses et laïques s'est très bien passée. M. Rémy Welschinger, le nouveau directeur, compte garder les mêmes finalités avec la même équipe avec cependant l'intention d'ouvrir l'institut un peu plus sur l'extérieur.

OTT François

LA PAGE DU FOYER CLUB ST DENIS

ACTIVITES ET ANIMATIONS 1997

TENNIS DE TABLE

La section a été très active durant la saison 96-97. 3 équipes adultes et 4 équipes jeunes soit 30 joueurs ont participé aux compétitions de l'AGR. Les résultats sportifs sont encourageants surtout chez les jeunes. Le tournoi interne, un des temps forts de l'animation sportive a tenu toutes ses promesses. L'école de tennis de table accueille les débutants chaque mercredi.

Animateurs: DAZY Michel - DIEBOLT Jean Pierre

GYMNASTIQUE FEMININE

Les deux séances hebdomadaires se déroulent dans une ambiance gai et sympathique avec 22 membres.

Animatrice: DIEBOLT Chantal

BRICOLAGE

40 enfants se retrouvent chaque mercredi dans la salle socio éducative pour des activités manuelles.

Animatrice: GAMBARELLI Marie Pascale

NATURE

Ils sont une vingtaine et explorent un mercredi sur deux la nature toute proche, les champs, la forêt.

Sortie familiale, conférence sur les plantes etc. ont permis à chacun de partager sa passion pour la vie qui nous entoure. Animatrice: SEURET Bernadette

PHOTO

La section regroupe 6 membres et se réunit 2 fois par mois pour ses activités. Elle a organisé l'exposition de photos 'Rétrospective 96' en janvier 97. Animateur: SEYLLER Alfred

ANIMATION

La fête villageoise 97 a connu un succès triomphant avec près de 10.000 visiteurs. Le succès de cette manifestation revient à tous ceux, et ils sont de plus en plus nombreux, qui de près ou de loin ont participé à ce projet. Félicitations, bravo et merci.

Les bénévoles du foyer club se sont retrouvés à de nombreuses occasions pour vivre ensemble de forts moments d'amitié dans une très bonne ambiance.

SALLE POLYVALENTE

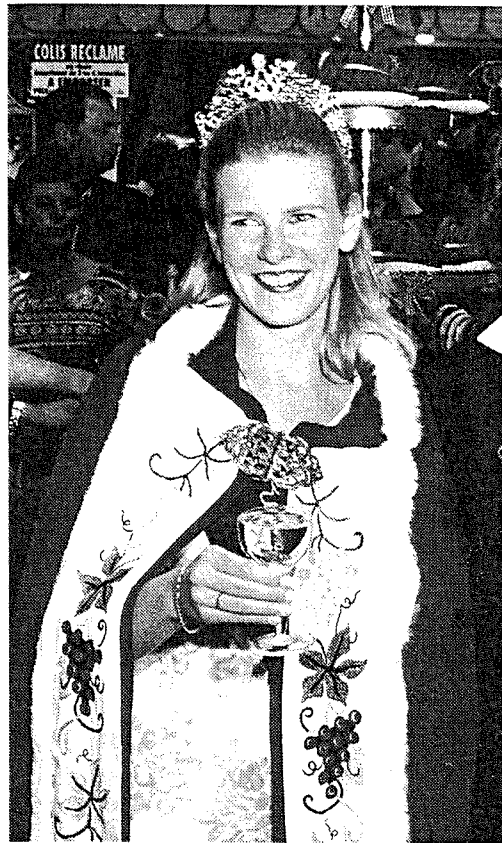
Centre d'activité et d'animation de notre village, elle a été occupée durant 32 week end. Toutes les associations se retrouvent dans la salle pour leurs réunions et divertissements.

NOUVELLES ACTIVITES

A chaque réunion du comité, nous réfléchissons sur la façon d'élargir nos activités. Nous souhaiterions intégrer plus de jeunes et les faire participer à la vie du village.

Alors, jeunes et adultes, si vous avez une passion, envie de passer un moment de détente et d'amitié, de décoller de votre fauteuil, alors n'hésitez pas, prenez contact avec les responsables du foyer club, ils vous réserveront le meilleur accueil.

Agathe 1ère, Reine des Vins d'Alsace.



A première vue, il est surprenant que la reine des vins d'Alsace soit originaire de notre village, jusqu'à ce jour le riesling et ses cousins ne poussent pas dans le ban de Limersheim. Mais qui sait? Nous savions tous qu'Agathe Binnert était une belle fille, mais tout le monde sait que les seuls critères de beauté ne suffisent pas pour se faire élire Reine des Vins. De nos jours, on attend des reines de beauté un bon niveau de culture générale. En particulier pour le titre de reine des Vins d'Alsace, la parfaite connaissance des coutumes de notre terroir et une bonne maîtrise de la communication ont été des atouts déterminants pour son élection. Dans le cadre de son cursus scolaire Agathe a préparé et obtenu son B.T.S. en tourisme avec option patrimoine régional. Les études et cette expérience de reine des Vins d'Alsace la préparent à s'engager dans sa vie professionnelle sous de bonnes auspices.

Coucou! une autre jeune fille se distingue.

La fête des récoltes d'antan organise depuis quelques années l'élection d'une miss. Là encore une charmante jeune fille de Limersheim a su se distinguer. Bénédicte Glasser a été élue dauphine à ce concours. Elle a 17 ans et elle est délicieusement belle.



COMITE DES FÊTES LIMERSHEIM

CALENDRIER DES FÊTES & MANIFESTATIONS

OCTOBRE 1997

- 12.12.1997 : Fête patronale
- 17.10.1997 : Don du sang - Donneurs de sang bénévoles
- 18.10.1997 : Manoeuvre d'automne - Sapeurs pompiers

NOVEMBRE 1997

- 01.11.1997 : Cérémonie au Monument aux Morts
- 15.11.1997 : Soirée théâtrale - Donneurs de sang bénévoles
- 16.11.1997 : Assemblée générale des arboriculteurs au Foyer-Club
- 22.11.1997 : Soirée théâtrale - Donneurs de sang bénévoles
- 23.11.1997 : Vente du calendrier - Chorale Ste Cécile
- 29.11.1997 : Repas Ste-Barbe - Sapeurs pompiers

DECEMBRE 1997

- 07.12.1997 : Fête des personnes âgées
- 13 & 14.12.1997 : Vente de charité du Foyer-Club : gui
- 14.12.1997 : Messe de l'Avent (Jeunes) - vin chaud et gâteaux
- : Secours catholique - Local pompiers

JANVIER 1998

- 04.01.1998 : Réception du Nouvel An + expo photos
- 18.01.1998 : Fête des enfants au Foyer-Club
- 23.01.1998 : Don du sang - Donneurs de sang bénévoles
- 26.01.1998 : Fête paroissiale

FEVRIER 1998

- 07.02.1998 : Assemblée générale des arboriculteurs à Limersheim
- 15.02.1998 : Tournoi interne de tennis de table
- 28.02.1998 : Cours de taille - Limersheim

MARS 1998

- 07.03.1998 : Cours de taille - Hindisheim
- 10.03.1998 : Comité des fêtes à Hindisheim
- 15.03.1998 : Manoeuvre de printemps - Sapeurs pompiers
- 27.03.1998 : Assemblée générale - Crédit Mutuel

AVRIL 1998

- 05.04.1998 : Vente de gâteaux après la messe
24.04.1998 : Manoeuvre avec Hindisheim à Hindisheim - Sapeurs pompiers
24.04.1998 : Don du sang + Assemblée générale
26.04.1998 : Tombola Foyer-Club

MAI 1998

- 01.05.1998 : Sortie pedestre Foyer-Club
03.05.1998 : Vente insignes par les Sapeurs pompiers
16.05.1998 : Soirée récréative Foyer-Club
31.05.1998 : Profession de Foi et Première communion

JUIN 1998

- 07.06.1998 : Fête villageoise
27.06.1998 : Feu de la St Jean - Sapeurs pompiers

JUILLET 1998

- 17.07.1998 : Don du sang - Donneurs de sang bénévoles

AOÛT 1998

- 30.08.1998 : Excursion des Arboriculteurs

SEPTEMBRE 1998

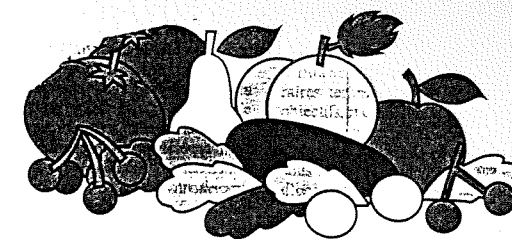
- 26 & 27.09.1998 Exposition fruits et légumes à Limersheim

OCTOBRE 1998

- 23.10.1998 : Don du sang - Donneurs de sang bénévoles
25.10.1998 : Manoeuvre d'automne - Sapeurs pompiers

NOVEMBRE 1998

- 14.11.1998 : Soirée théâtrale - Donneurs de sang bénévoles
24.11.1998 : Soirée théâtrale - Donneurs de sang bénévoles
28.11.1998 : Repas Ste Barbe - Sapeurs pompiers



Was ist jetzt zu tun im Obstgarten ?

Pflanzenschutz durch Schnittarbeiten.

Die Schnittarbeiten an den Obstgehölzen können bei frostfreiem Wetter fortgesetzt werden. Wenn hierbei Eigelege, mehltaubefallene Triebe, krebssiges oder sonstwie krankes Holz entfernt werden, sind sie zugleich vorbeugender Pflanzenschutz. Auch Triebe, die Anzeichen der Rotfustelkrankheit aufweisen, werden entfernt. Der Erreger ist ein Schwächeparasit, der an verschiedenen Gehölzen am abgestorbenen und abstehenden Holz auftritt. Die Infektion erfolgt überwunden. Eine entsprechende Wundpflege und das Zurückschneiden der befallenen Äste bis ins gesunde Holz sind wirkungsvolle Gegenmaßnahmen. Da die Rotfustelkrankheit häufig auch zusammen mit Spurenelementmangel auftritt, ist auf eine ausgewogene Nährstoffversorgung der Obstgehölze zu achten.

Regulierung des Fruchtansatzes.

Die Schnittmaßnahmen richten sich nach dem Zustand des Baumes. Neutriebe und Fruchtholz sollen in einem günstigen Verhältnis zueinander stehen. Schon jetzt besteht die Möglichkeit, einen zu reichen Fruchtknospenbesatz jedoch nur gering, wird wenig geschnitten, um den Baum nicht wieder zu starkem Holztrieb anzuregen. Errinern wir uns an die Regel: schwacher Rückschnitt bringt schwache Neutriebebildung, starker Rückschnitt bringt starke Neutriebebildung.

Vorbereitungen zur Veredelung.

Obstbäume, die veredelt werden sollen, werden jetzt vorbereitet. Dabei ist die natürliche Wuchsform zu berücksichtigen. Die Zugäste sollen tiefer stehen als die Pfropfköpfe. Steinobst kommt etwas früher in Saft, so daß auch früher veredelt werden kann. Im Einschlag stehende Reiser werden öfter kontrolliert, damit sie nicht austrocknen oder zu feucht werden. Sie werden auch auf Schäden durch Mäusefraß überprüft.

Kräuselkrankheit des Pfirsiche.

Pfirsichbäume, die im letzten Jahr von der Kräuselkrankheit befallen waren, werden vor dem Aufbrechen der Knospen (schon Ende Januar) mit einem Kupferpräparat behandelt. Der Pilz überwintert an den Knospenschuppen und befällt bei feuchtem Wetter die jungen Blätter bereits beim Öffnen der Knospen. Ist der Pilz ins junge Pflanzengewebe eingedrungen, so ist er kaum noch zu bekämpfen. Bei starkem Auftreten vertrocknen die Blätter und auch die Früchte werden abgestoßen. Bei Neupflanzungen sollte man auf weniger anfällige Sorten achten, zum Beispiel - Reine des vergers - May Flower - und Amsden. Alle neue Sorten sind sehr empfindlich - Genadix 4 - Dixired - Micheline - Red Haven - Suncrest.

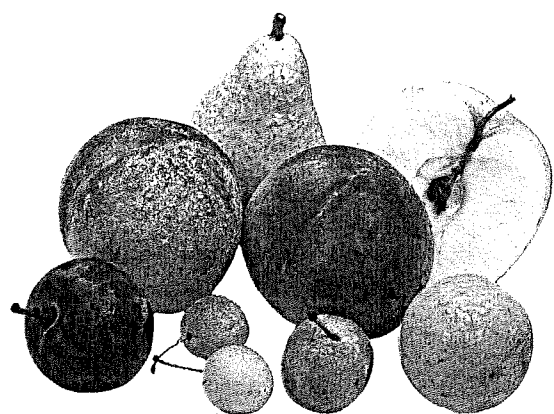
Etienne Binnert

Des nouvelles du Père Fender

De Madagascar le Père Fender nous lance un appel à l'aide. En effet, voilà un an qu'il est retourné dans ce pays qu'il aime tant, à ces habitants auxquels il consacre toute son énergie physique et spirituelle. Outre la grande pauvreté qui règne à Madagascar, ce pays a subi un violent cyclone qui a ravagé les cultures. En particulier la région de Fort Dauphin, contrée dans laquelle oeuvre le Père Louis Fender.

De plus, les cultures sont ravagées par les criquets, ces redoutables insectes qui sont capables d'anéantir la récolte la plus prometteuse.

De ce lointain pays accablé par le sort, le Père Fender demande notre aide. Soyons généreux pour lui et surtout pour ceux qu'il aime et aide tant. Concrètement pour apporter votre soutien, vous pouvez contacter son frère André Fender.



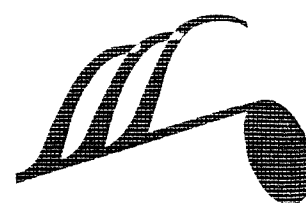
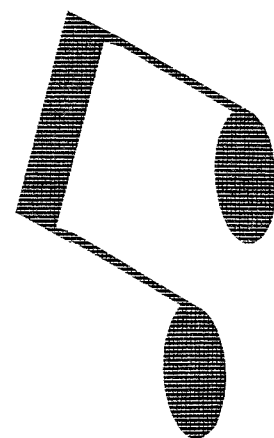
C'est à Hindisheim. C'est tous les vendredis à 20h30. C'est sympa, décontractant. C'est quoi ? Un petit groupe qui démarre pour chanter et qui serait heureux d'accueillir encore des chanteurs et chanteuses. Juste une bonne oreille et de l'enthousiasme ! C'est tout !

Et pour des renseignements complémentaires, il suffit de téléphoner:

soit à Florence Bihl (03 88 68 50 09)

soit à Henri Hebting (03 88 64 35 69)

soit à Marie-Andrée Guidat (03 88 64 24 01)



Quelques proverbes et citations.

Français :

- Les mauvais ne sont jamais aussi mal que l'on pense, mais les bons ne sont jamais aussi bien que l'on pense.
- Le paresseux a toujours envie de faire quelque chose.
- Les personnes qui ont beaucoup de pouvoir, ont toujours tendance à en abuser, jusqu'à ce qu'ils trouvent les limites et ce sont les plus faibles qui en font les frais.
- Le mariage est un repas qui commence par le dessert.
- Le mariage ce n'est pas la mer à boire, mais la belle-mère à avaler.
- Qui a de la sauge dans le jardin n'a plus besoin de médecin.
- L'amour fait passer le temps et le temps fait passer l'amour.
- Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.
- Les boeufs se prennent par les cornes, et les hommes par la langue.
- On résiste à l'invasion des armées, on ne résiste pas à l'invasion des idées.
- La patience est une fleur qui ne pousse pas dans tous les jardins.
- Quand les cheveux commencent à blanchir, laisse la femme et prend le vin.
- On ne va jamais si loin que lorsque l'on ne sait pas où l'on va.
- Après l'amour, le repentir.
- Sans les fous et les sots, les avocats porteraient des sabots.
- Rien n'est bon hors de sa place, rien n'est mauvais à sa place.
- Pour rencontrer les autres, il faut commencer à les voir.
- Les hommes sont comme les chiffres, ils n'acquièrent de valeurs que par leurs positions.
- Ce que nous devons apprendre à faire, nous l'apprenons en le faisant. (Aristote)
- Ce n'est pas l'employeur qui paie les salaires, c'est le client. (Henry Ford)
- La première impression est souvent la bonne, surtout quand elle est mauvaise. (La Rochefoucauld)
- L'homme a deux oreilles et une bouche pour écouter deux fois plus qu'il ne parle. (Confucius)
- Ce n'est pas parce que c'est difficile que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que c'est difficile. (Sénèque)
- Le plus grand secret pour le bonheur, c'est d'être bien avec soi.
- Souris même si ton sourire est triste, car il existe quelque chose de plus triste qu'un sourire triste, c'est la tristesse de ne pas savoir sourire.
- Chaumière où l'on rit vaut mieux que château où l'on pleure.
- Ne cherche pas à comprendre, car si tu cherches à comprendre, tu comprendras qu'il n'y a rien à comprendre.
- Dans une maison de veuve, il n'y a pas de souris grasse.
- Une grosse femme est un édredon pour l'hiver.
- La bonne humeur ne coûte rien mais achète tout.

Allemand :

- Kommst Du als Esel, so ist der Andere ein Löwe, kommst Du als Löwe so ist der Andere ein Esel.
- Sage mir mit wem Du gehst, so sag ich Dir wer Du bist.
- Einem geschenktem Gaul schaut man nicht ins Maul.
- Eigen Lob stinkt.
- Wer einmal lüg, dem glaub man nicht und wenn Er auch die Wahrheit spricht.
- Kleine Kinder, kleine Sorgen, grosse Kinder, grosse Sorgen.
- Jeder hat soviel Recht wie er Macht hat.
- Lügner haben kurze Beine.
- Der Mensch denkt und Gott lenkt.
- Das Talent arbeitet, das Genie schafft.
- Geld regiert die Welt.
- Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.

Plantation
d'arbres
fruitiers
au
verger-école.

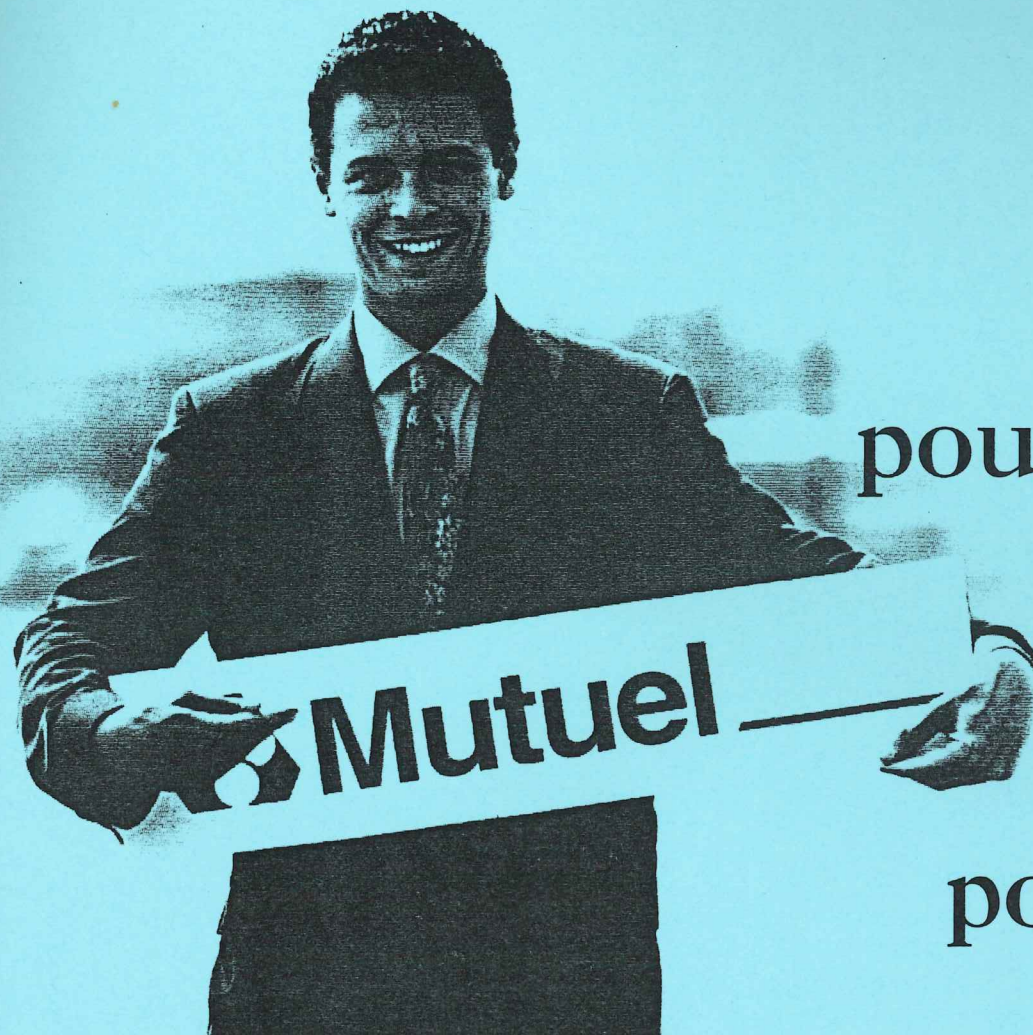


Un arbre
d'ornement
à grand
développement.

Dans le cadre de leur
50e anniversaire
les sapeurs-pompiers
ont offert
à la population
un beau défilé.



Voici
pourquoi
vous
pouvez
nous en demander plus.



Le Crédit Mutuel, c'est aujourd'hui le 5^{ème} groupe bancaire français, 7,8 millions de clients, 4 000 guichets. Nous sommes des banquiers. Et de bons banquiers : nous offrons à travers un réseau national et régional des produits bancaires et des

services de qualité. Mais au Crédit Mutuel, nous ne sommes pas seulement de bons banquiers car dans Crédit Mutuel, il y a mutuel. C'est pour cela que vous pouvez nous en demander plus et que nous voulons vous en donner plus.

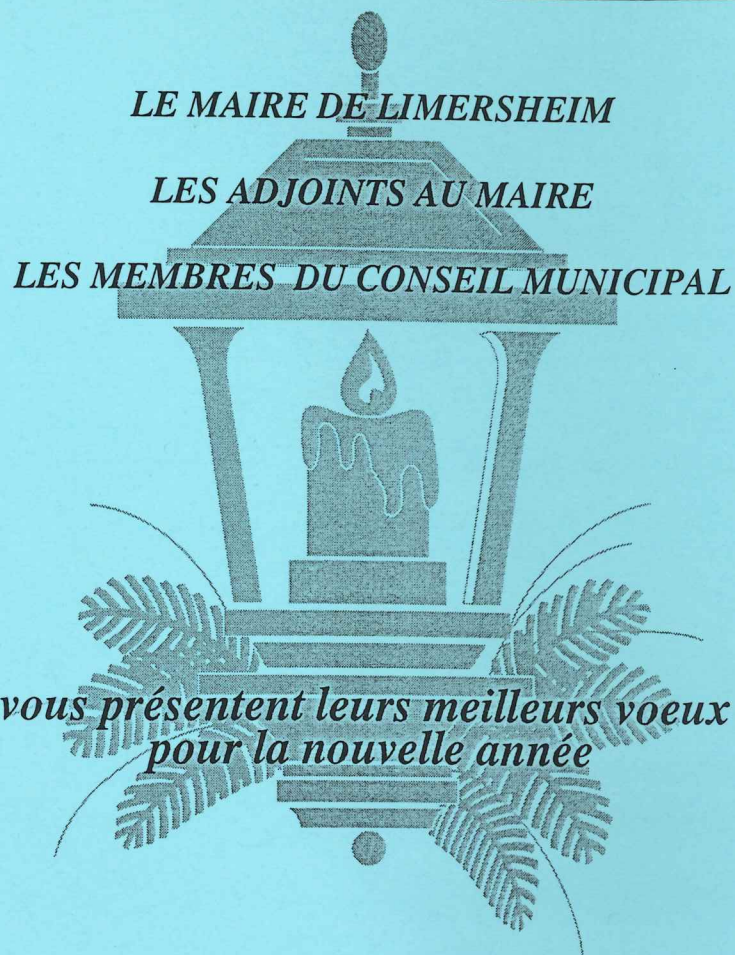
Crédit Mutuel

Plaine de l'III

caisse de Limersheim – Tél. 03 88 64 05 76

Horaires :
mardi 8h15 à 12h
mercredi sur rendez-vous

jeudi 8h15 à 12h
vendredi 15h à 19h



Photographie publicitaire et industrielle
Laboratoire couleur et noir & blanc

Photo
Lauster

Création graphique et publicitaire

la conception de plaquettes, dépliants, calendriers, annonce presse
la création de sigle

l'élaboration de documents commerciaux (papier à en-tête, carte de visite)

27, rte d'Erstein 67150 MATZENHEIM tél./fax 03 88 74 58 52